

— Annonces classées	B 8
— Bandes dessinées	B 6
— Bridge	B 6
— Cinéma	A 8
— Décès	B 9
— Horoscope	B 6
— Mots croisés	B 6
— Mot mystère	B 6
— Patron	B 8
— Sports	B 1
— Télévision	A 8

Pour nous rejoindre
 Publicité - 545-4474
 Rédaction - 545-4480
 Abonnement - 545-4664
 Annonces classées - 545-4895

La souveraineté du Québec:

Véritable enjeu du référendum

— Claude Ryan

CHICOUTIMI (PC) — C'est la souveraineté du Québec qui est l'enjeu du référendum, quoi qu'en disent les péquistes, a affirmé, dimanche soir, M. Claude Ryan, en inaugurant la campagne référendaire du Comité pour le NON.

L'enjeu du référendum ce n'est pas l'égalité des deux peuples fondateurs, tout le monde est en faveur de ça.

Ce problème aurait pu se régler en deux minutes, a dit M. Ryan.

L'enjeu du référendum, ce n'est pas le principe de l'autodétermination.

Tous ceux qui sont dans le camp du NON ont déjà affirmé le droit du Québec à décider de son avenir.

L'enjeu, ce n'est pas non plus le problème de l'association économique.

Nous en avons déjà une, plus efficace, plus accomplie que celle proposée par le Parti Québécois.

Nous avons déjà une association qui comprend une union monétaire, douanière et tarifaire.

Ce n'est pas non plus le besoin de changements à la constitution, là-dessus aussi, tout le monde est d'accord qu'elle a besoin d'être rajeunie. Et ce n'est pas le désir de négocier ces changements que le fédéral s'engage à faire.

L'enjeu du référendum, c'est la souveraineté du Québec, pure et simple.

Le Québec aurait ainsi le droit de faire ses lois, de prélever tous ses impôts et de diriger ses relations avec l'étranger.

Mais cette souveraineté signifie la rupture du lien fédéral

qui unit le Québec aux autres provinces canadiennes.

Il ne faut pas se faire d'illusions, la souveraineté que re-

cherche le Parti Québécois, c'est l'indépendance pure et

simple du Québec, a dit M. Ryan.



LE LANCEMENT — Environ 3,000 personnes ont assisté au lancement de la campagne provinciale des tenants du Non. Le président du Regroupement des Québécois pour le Non, M. Claude Ryan, s'adresse ici à l'assistance.

3,000 personnes étaient au rendez-vous

par Claude Fortin

CHICOUTIMI (CF) — Environ 3,000 personnes ont assisté hier, au Centre Georges-Vézina

de Chicoutimi, au lancement de la campagne québécoise du Non à la question référendaire. La participation a probable-

ment comblé environ la moitié des attentes des organisateurs d'une réunion qui, à plus d'un égard, a pris davantage l'allure

d'une vaste manifestation régionale que d'un grand rassemblement à caractère véritablement provincial.

Jean Halley, a particulièrement retenu l'attention. A l'annonce de son nom, plusieurs centaines de participants se sont levés de leurs sièges pour accorder une généreuse ovation au leader syndical régional le plus discuté de l'heure.



DELEGATION REGIONALE — La délégation régionale à l'estrade d'honneur était impressionnante hier, au lancement de la campagne québécoise du comité du Non. Sur la vignette, on remarque notamment le président des comités des comités de Chicoutimi, Jonquière et Roberval, MM. Eddy Lalancette,

Jean Halley et Simon Gervais. On aperçoit également le député fédéral de Lac-St-Jean, M. Pierre Gimalel, un représentant du troisième âge du comté de Dubuc, M. Roméo Lapointe, et le coordonnateur de l'organisation régionale du Non, M. Marcel Lessard.

L'avance, reconnue de tous, du "Oui" au Saguenay-Lac-Saint-Jean paraît loin d'être étrangère à la décision du Regroupement des Québécois pour le Oui de lancer sa campagne à Chicoutimi. L'effort manifeste déployé par les organisateurs pour imprimer un net accent régional à la réunion apparaît d'ailleurs comme une indication en ce sens.

Pas moins de neuf des quinze orateurs invités à y prendre la parole étaient identifiés à la région. Le président du regroupement, M. Claude Ryan, a lui-même tenté de donner à ses propos une couleur régionale.

Les présidents des comités du Non des cinq comtés du Saguenay-Lac-Saint-Jean ont été invités à prendre la parole, en outre de deux représentantes de la gent féminine, Mme Aline Saint-Amant et Mlle Louise-Marie Guimond, de même qu'un représentant de la jeunesse, M. Luc Harvey, et un autre du troisième âge, M. Roméo Lapointe.

L'accueil nettement chaleureux réservé au président du comité du Non de Jonquière, M.

Le maître de cérémonie a présenté M. Halley comme le président de la Fédération des syndicats du secteur aluminium. Ce dernier s'est élevé contre ceux qui contestent son intervention dans le débat référendaire en soutenant que "si j'avais dit oui, le tableau aurait été changé".

Il a d'ailleurs notamment vu, dans la bataille du référendum, une lutte pour la liberté d'expression.

Outre M. Ryan, les autres orateurs de l'extérieur à prendre la parole devant l'auditoire ont été Mme Solange Chaput-Rolland, de même que MM. Michel Lemoignant, Camil Samson, Jean Chrétien et Gérard-D. Lévesque.

De façon générale, les tenants du Non qui assistaient au rassemblement ont démontré un enthousiasme non équivoque, bien qu'un peu atténué par la mauvaise acoustique de l'amphithéâtre sportif.

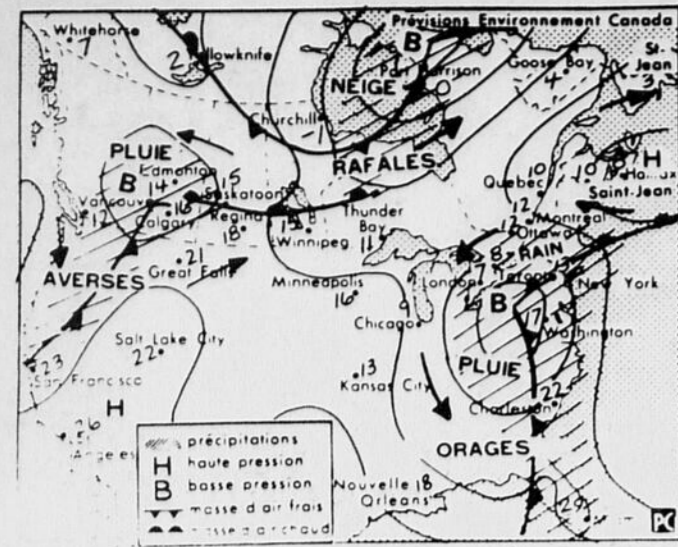
6/36
GROS LOT
\$100,000.00
 min. vendr.

NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE					
2	5	10	14	23	36
6 SUR 6	NOMBRE DE GAGNANTS: 3	PRIX: \$60,342.30		NO COMPLÉMENTAIRE S'APPLIQUANT SEULEMENT A US SUR 6 +	
5 SUR 6	162	\$1,005.70		32	
4 SUR 6	6,735	\$67.20		VENTES TOTALES: \$1,885,699.00	
5 SUR 6+	13	\$8,355.00			

Mini		TIRAGE 102	
		11 AVRIL 1980	
NUMERO	POSSIBILITE DE		
258095	3 GAGNANTS DE \$50,000.		
58095	27 GAGNANTS DE \$5,000.		
8095	279 GAGNANTS DE \$250.		
095	2,781 GAGNANTS DE \$50.		
95	27,810 GAGNANTS DE \$5.		

Tous les billets gagnants de \$250. et \$50. de la Mini sont encaissables à toute succursale de la BCN

météo



prévisions

MONTREAL (PC) — Prévisions pour la province de Québec émises par Environnement Canada à 16h30 dimanche.

Abitibi-Témiscamingue, Réservoirs Cabonga et Gouin: lundi ensoleillé en matinée. Ennuagement en après-midi. Maximum de 4 à 6. Aperçu pour mardi, pluie.

Pontiac-Gatineau, Lièvre, Laurentides: lundi ennuagement et pluie en fin de journée. Maximum près de 6. Aperçu pour mardi, pluie.

Ouatouais, Montréal, Trois-Rivières-Drummondville, Montagneuses de l'Estrie-Beauce: lundi ennuagement en matinée. Pluie et vents modérés débutant en après-midi et s'intensifiant en soirée. Maximum de 6 à 8. Aperçu pour mardi, pluie.

Québec, Rivière-du-Loup-La Malbaie: lundi ensoleillé en matinée. Ennuagement en après-midi. Pluie et vents modérés en soirée. Maximum près de 6. Aperçu pour mardi, pluie.

Lac-Saint-Jean, Saguenay, Mauricie, Parc des Laurentides: lundi ensoleillé avec passages nuageux. Ennuagement et vents modérés en fin de journée. Maximum de 4 à 6. Aperçu pour mardi, pluie et ventoux.

Rimouski-Matapédia, Ste-Anne-des-Monts-parc de la Gaspésie Gaspé: lundi dégagement en matinée. Ensoleillé avec passages nuageux en après-midi. Maximum près de 6. Aperçu pour mardi, pluie et ventoux.

Baie-Comeau, Sept-Iles: lundi dégagement en matinée. Ensoleillé avec passages nuageux, en après-midi. Maximum près de 6. Aperçu pour mardi, pluie et ventoux.

Basse-Côte-Nord-Anticosti: lundi nuageux avec quelques flocons de neige en matinée et dégagement en après-midi. Maximum de 4 à 6. Aperçu pour mardi, pluie.

dans le monde

TORONTO (PC) — Températures enregistrées dans quelques villes d'Amérique du Nord et quelques endroits de villégiature.

	Min.	Max.
Vancouver	9	16
Victoria	8	20
Edmonton	-1	20
Calgary	6	20
Regina	-1	18
Winnipeg	-6	10
Churchill	-8	7
Toronto	2	8
Kingston	2	8
Ottawa	3	8
Montréal	4	8
Québec	4	8
Fredericton	5	13
Saint-Jean, N.-B.	4	13
Moncton	3	14
Halifax	3	10
Charlottetown	4	11
Saint-Jean, T.-N.	1	6
New York	13	18
Washington	13	19

300 personnes participent au colloque régional sur l'éducation à l'économie

JONQUIERE (CF) — Environ 300 personnes, venues des quatre coins du Saguenay-Lac-Saint-Jean, ont participé hier à Jonquière, au colloque régional sur l'éducation à l'économie.

Mis sur pied par les services d'éducation aux adultes de la région, ce colloque se voulait en quelque sorte une pré-amorce de la prochaine année scolaire des adultes, en matière d'éducation économique.

L'an dernier, on a jeté un premier jalon dans cette sphère de l'éducation des adultes, notamment en publiant dans divers média d'information une série de dix-huit cours en initiation à l'économie.

En 1980-81, on veut aller plus avant vers cet objectif d'éducation économique, et c'est dans cette optique qu'on a organisé ce colloque populaire à double but de sensibilisation et de consultation.

C'est à partir des réflexions et recommandations des participants à la réunion que les services d'éducation aux adultes établiront la nature et les modalités du programme d'éducation économique dispensé aux adultes l'an prochain.

Pour lancer le débat, les organisateurs avaient invité l'animatrice Louise Arcand, de Consommateur Plus, à prononcer une allocution placée sous le thème des gestes économiques les plus quotidiens.



EN ATELIER — Les participants au colloque sur l'éducation économique ont discuté les sujets de la

journée en groupes répartis à travers une trentaine d'ateliers.

Brûlé aux yeux par le chlore

JONQUIERE (BM) — Une trop grande quantité de chlore dans l'eau de la piscine du Foyer des loisirs d'Arvida aurait provoqué chez un citoyen du secteur, une brûlure aux yeux.

brûlés par le chlore: "C'est parce que je nage beaucoup la tête dans l'eau que ça été plus grave dans mon cas", soutient-il.

C'est du moins ce que prétend M. Marcien Bisson qui a dû se rendre à l'urgence de l'hôpital de Jonquière, samedi soir, 45 minutes après s'être baigné, en compagnie d'une trentaine d'autres personnes, dans la piscine du Foyer des loisirs.

Selon M. Bisson, tout le monde s'est plaint de mal d'yeux même s'il est le seul à avoir eu les yeux

A la piscine du Foyer des loisirs, on prétend qu'il y avait peut-être un petit peu plus de chlore que d'habitude mais que cela n'était pas dangereux.

Selon un porte-parole de l'administration de la piscine, M. Bisson a été victime d'un "échauffement normal des yeux". Selon ce porte-parole, aucune autre personne ne s'est plainte d'avoir eu les yeux brûlés.



C'est parce qu'il y avait trop de chlore dans l'eau de la piscine que j'ai subi une brûlure aux yeux, soutient M. Marcien Bisson. Il doit connaître aujourd'hui l'état exact de ses yeux.

Disco-bar rasé par les flammes

JONQUIERE (BM) — Un disco-bar de Jonquière situé dans le secteur Arvida a été rasé par les flammes, dans la nuit de samedi à dimanche, à la suite d'un incendie dont les causes sont pour le moment inconnues.

Le feu, qui aurait pris naissance vers 3h15 dimanche matin au sous-sol de l'édifice situé sur la rue Davis, s'est rapidement propagé pour consumer l'intérieur de la bâtisse.

Une vingtaine de policiers-pompiers de Jonquière ont mis plusieurs heures pour maîtriser l'incendie. Selon un porte-parole de la police, l'édifice est une perte totale.



INCENDIE — Du disco-bar le Sextemps, il ne reste que les murs en ciment et les poutres en acier.

(Photo Karl Tremblay)

Choix du F-18 A

Blais justifie la décision du cabinet

QUEBEC (PC) — "Nous avons pris soin de négocier un ensemble de transactions qui vont donner des emplois aux Canadiens de façon continue"

pendant une quinzaine d'années, plutôt que de créer dans certaines industries des périodes de pointe suivies de relâches inévitables", a expliqué, dimanche, à Québec, le ministre des Approvisionnements et services, Jean-Jacques Blais.

"Le contrat a été conçu pour contraindre le fournisseur principal et ses sous-traitants américains à négocier avec les entreprises canadiennes comme ils ne l'avaient jamais encore fait", a déclaré le ministre fédéral Blais devant les camionneurs artisans réunis en congrès, commentant le choix sur lequel ses collègues et lui se sont arrêtés la semaine dernière, au sujet de l'achat de CF-18A de McDonnell Douglas.

M. Blais a souligné que les retombées du CF-18A

seront de l'ordre de \$3,2 milliards, alors que celles du F-16 de la General Dynamics auraient été de \$2,6 milliards.

Quant aux industries du Québec, elles recevront de ce contrat des retombées de l'ordre de \$1,57 milliards alors que le choix de l'autre avion de combat aurait donné au Québec des retombées de \$1,47 milliards, a affirmé le ministre fédéral des Approvisionnements et services.

Le ministre a ajouté que non seulement certaines pièces de nos avions seront fabriquées au Canada, mais celles de tous les avions du même type qui seront vendus à d'autres pays à l'avenir.

"Le gouvernement du Québec, qui défend actuellement une thèse séparatiste, a-t-il déclaré, appuie

son projet en faisant appel à la conviction de certains Québécois de ne pouvoir compter que sur eux-mêmes et de devoir se méfier d'une administration fédérale malveillante ou, à tout le moins, peu soucieuse de justice".

M. Blais conclut sur le sujet en rappelant que "l'union crée toujours un surplus de richesse.

ANCAI

Le ministre Blais a par ailleurs annoncé, en clôture du 13e congrès annuel de l'Association des camionneurs artisans (ANCAI), que son ministère aurait effectué des achats de \$718 millions de dollars au Québec, l'an dernier, auprès de 6,600 fournisseurs différents.

"Cela représente 31,1

Quatre morts Fin de semaine tragique

CHICOUTIMI — Quatre personnes sont mortes, au cours du week-end, à la suite d'accidents de la route survenus dans la région, à Métabetchouan, Normandin et Jonquière.

A Métabetchouan, un accident survenu à 18h50, vendredi, a provoqué la mort de M. Lucien Larouche, 36 ans, du rang du Poste, et d'une jeune fille âgée de 18 ans, Jacqueline Côté, demeurant sur le rang Caron.

Trois autres personnes ont été blessées dans cette collision impliquant deux voitures, sur la route 169. M. Larouche est mort sur le coup tandis que la jeune fille est morte samedi matin, à l'hôpital.

A Normandin, deux piétons ont été heurtés par une automobile alors qu'ils traversaient le boulevard Saint-Cyrille, vers 1h05, samedi matin.

Une jeune fille âgée de 16 ans, Hélène Deschênes, de Girardville, est morte sur le coup, tandis que son ami, Jacquein Fraser, âgé de 27 ans, a été gravement blessé. M. Fraser a été conduit à l'hôpital de Chicoutimi en raison de la gravité de ses blessures.

Selon un policier de Normandin, le couple avait entrepris de traverser le boulevard lorsqu'une automobile les heurta. La visibilité, au moment de l'accident, était réduite en raison de la pluie.

A Jonquière, un accident impliquant deux voitures a fait un mort et neuf blessés, samedi matin, vers 2h30. L'accident est survenu sur la route 170, à la hauteur de la rue Panet.

Un homme âgé d'une vingtaine d'années, demeurant à Alma, M. Denis Bertrand, est mort à la suite de cette collision frontale entre deux automobiles.

Retrouvés sains et saufs

DOLBEAU (BM) — Deux motoneigistes de Chicoutimi qui avaient été portés disparus, vendredi, dans le secteur du lac Manouan, au Lac-Saint-Jean, ont été retrouvés par des policiers de la Sûreté du Québec, samedi soir.

Partis il y a environ 15 jours pour une excursion dans le secteur, les deux hommes ne pouvaient revenir à la civilisation, leurs engins s'étant enlisés dans la boue. La Sûreté du Québec de Dolbeau a dû faire appel à un hélicoptère pour entreprendre les recherches, vendredi matin.

les camionneurs afin de leur assurer des avantages comme ceux accordés aux autres travailleurs.

Le président de l'ANCAI pour sa part dénonce le manque à gagner de ses membres au cours de l'année écoulée et le trop grand nombre de permis approuvés par le gouvernement fédéral.

M. Gérard Dubé a souligné le climat d'insécurité qui règne chez les camionneurs artisans: "On n'a même pas la sécurité d'un bon québécois", a-t-il lancé.

L'ANCAI réclame une part garantie des travaux publics fédéraux et veut que les législateurs créent un statut particulier pour

Samedi, le député libéral de Portneuf, Michel Pagé, a déclaré aux congressistes que la seule façon d'accorder aux camionneurs artisans une protection des revenus et une plus grande sécurité d'emploi, c'est par le maintien d'une réglementation provinciale.

883, Chemin St-Thomas Chicoutimi

RESERVATION 549-4686

brasserie Le Gîte

3 salles disponibles pour des groupes de 10 à 50 personnes
SPECIALITÉS: Brochettes - Steaks - B.B.Q.
COMMANDES POUR APPORTER
Cuisine ouverte de 11h00 a.m. à 11h15 p.m.

Le QUOTIDIEN

DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

1051, BOUL. TALBOT, CHICOUTIMI — G7H 4B5 — TEL. 545-4474

Fondé le 1er octobre 1973

Édité et imprimé par: Le Progrès du Saguenay Limitée

Président du conseil d'administration et éditeur: **Jean-Guy FAUCHER**

Président-directeur général: **Gaston VACHON**

Directeur du marketing: Paul BERGERON	Directeur de la rédaction: Denis TREMBLAY
Trésorier: Jacques LAROUCHE	Directeur de l'information: Bertrand GENEST
Directeur des ventes: Jean TREMBLAY	Rédacteur en chef: Bertrand TREMBLAY
Directeur du tirage: Jean-Louis LAVOIE	Chef des nouvelles: Marcel RIVARD
Directeur de la distribution: Jean BELAND	Chef de pupitre: Charles-Julien GAUVIN

Alma et les environs 868-4506-07	St-Félicien et les environs 679-3832
Abonnement et service à domicile (sans frais interurbains) 545-4684	Annonces classées 545-4685

Le Quotidien du Saguenay-Lac-Saint-Jean est membre de l'Association des quotidiens du Canada et de La Presse Canadienne, seule agence autorisée à utiliser les textes du journal.

Dépôt légal
Bibliothèque Nationale
du Québec
Courrier de la
deuxième classe (no 3213)

Le QUOTIDIEN TARIF D'ABONNEMENT

LIVRAISON PAR PORTEUR
\$1,50 par semaine

Dans les dépôts
\$0,30 la copie

PAR LA POSTE
Saguenay-Lac-Saint-Jean

3 mois	\$22,00	
6 mois	\$42,50	
1 an	\$80,00	

Autres régions au Canada

6 mois	\$60,00	
1 an	\$115,00	

Pays étrangers

6 mois	\$80,00	
1 an	\$150,00	

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes et port payé en numéraire. No d'enregistrement 3213.

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec.

Mort suspecte à Roberval

ROBERVAL (BM) — Un homme âgé de 37 ans demeurant à Pointe-Bleue a été trouvé mort dans sa maison, hier matin, une arme à feu à ses côtés. Le corps de la victime a été trouvé dans le salon de sa maison, près du divan.

On ignore s'il s'agit d'un suicide, d'un meurtre, ou d'un accident.

Le coroner a demandé qu'une autopsie soit pratiquée; le cadavre a été envoyé à Québec.

Inutile de remplir le Centre Georges-Vézina

Les tenants du Oui privilégient les contacts personnels

par Benoit Munger

CHICOUTIMI — C'est par des contacts personnels avec les citoyens et en organisant de petites réunions "permettant une véritable discussion" que les tenants du Oui comptent mener leur campagne référendaire au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Le député de Chicoutimi et ministre québécois de la Justice, M. Marc-André Bédard, a donné ces indications, hier après-midi, à l'issue d'un rallye régional d'organisation tenu à Chicoutimi et auquel assistaient quelque 125 personnes.

Selon M. Bédard, ce n'est pas en remplissant le Centre Georges-Vézina que l'on va convaincre les citoyens de voter Oui au référendum mais en organisant des assemblées permettant la meilleure communication possible. Pour le député de Chicoutimi, les grosses manifestations ne sont

pas nécessairement efficaces pour convaincre les citoyens.

La réunion d'hier, tenue à huis clos, avait pour but de préparer le lancement régional de la campagne des tenants du Oui; on a discuté d'organisation, de publicité et des aspects juridiques de la campagne référendaire: "C'est une rencontre majeure qui va nous assurer une organisation rigoureuse, vigoureuse, disciplinée, efficace et, nous l'espérons, contagieuse", a déclaré M. Bédard.

On a profité de l'occasion pour présenter aux membres de la presse régionale les présidents des comités locaux dans les cinq comtés de la région: M. Marc Savard, un homme d'affaires, pour Chicoutimi; M. Gilles Bergeron, économiste à l'UQAC, pour Jonquière; M. Michel Bergeron, aide pédagogique au Cégep de Chicoutimi, pour Dubuc; Mme Michelle Boily, ani-

matrice à la télévision communautaire, pour Roberval; et Mme Rachelle Ouellet, conseillère pédagogique, pour la circonscription de Lac-Saint-Jean.

M. Bédard a indiqué que le budget régional de la campagne référendaire serait d'environ \$20,000. Pour ce qui concerne les adhésions de citoyens au comité parapluie pour le Oui, on s'est fixé un objectif de 12,000 dans la région. Parlant du regroupement des "Québécois pour le Non", le ministre de la Justice estime que le clan du Non a été placé sous tutelle fédérale: "On sait maintenant qui sont les vrais boss du clan du Non" a-t-il dit.

Selon lui, les tenants du Non font fausse route en tentant de dénaturer la question; ils minimisent ainsi la faculté de compréhension des Québécois, toujours selon le ministre responsable de la campagne référendaire dans la région.



PARTICIPANTS — Au bout de la table, de gauche à droite, M. Michel Bergeron, président du comité du Oui dans Dubuc; M. Gilles Bergeron, président dans Jonquière; le ministre Marc-

André Bédard; Mme Michelle Boily, pour Roberval; M. Marc Savard, pour Chicoutimi; et le député de Jonquière, M. Claude Vaillancourt.

(Photo Karl Tremblay)

Centre de traitement des données fiscales

Chrétien annonce le redémarrage des travaux

par Claude Fortin

JONQUIÈRE — Le lancement

d'un prochain appel d'offres, prévu pour la fin de ce mois-ci, marquera le redémarrage des

travaux de réalisation du Centre de traitement des données fiscales de Jonquière.



POURSUITE DES TRAVAUX — Le député fédéral de Jonquière, M. Gilles Marceau, et le ministre Jean Chrétien, ont annoncé hier la poursuite

des travaux du centre de traitement des données fiscales.

Le ministre Jean Chrétien, titulaire du portefeuille des Finances dans l'ancien gouvernement Trudeau, a lui-même annoncé la nouvelle hier alors qu'il se trouvait dans la région pour participer au lancement de la campagne référendaire du Non.

Le nouvel échéancier fourni à la presse hier prévoit l'occupation de l'édifice pour le mois de novembre 1982, une année plus tard que la date initialement prévue.

L'érection de la charpente métallique, que concernera l'appel d'offres de ce mois, débutera au cours du mois d'août.

Les appels d'offres pour les trois autres phases du projet suivront, en septembre et novembre 1980, et en février 1981.

Comme on l'avait déjà laissé entendre il y a quelques jours, le nouvel édifice sera un peu

plus grand et un peu plus dispendieux que celui dont on avait entrepris la réalisation l'an dernier. Il aura une superficie totale approximative de 20,000 mètres carrés et coûtera quelque \$17,5 millions.

M. Chrétien a indiqué que le Centre de traitement des données fiscales amènerait à Jonquière la création de 400 emplois permanents et de quelque 850 emplois occasionnels directs. Le ministère du Revenu y versera en salaires quelque \$8,5 millions annuellement.

Environ 1,75 millions de rapports d'impôt y seront traités chaque année, soit environ 40 p.c. des déclarations des Québécois.

Selon M. Chrétien, les conservateurs avaient fait du Centre de données fiscales de Jonquière une coupure budgétaire

qui n'en était pas une. D'après lui, si on n'avait pas réalisé ce centre, les besoins du ministère du Revenu auraient forcé l'agrandissement de l'édifice de Shawinigan à un coût à peu près aussi élevé.

Pour sa part, fort satisfait de l'annonce de la poursuite des travaux, le député de Jonquière aux Communes, M. Gilles Marceau, a affirmé en substance que le gouvernement fédéral ne modifierait pas l'échéancier dans l'éventualité d'un Oui au référendum québécois. "Nous n'avons pas l'intention de nous laisser influencer par des décisions extérieures à l'administration fédérale", a-t-il dit.

Le député a dit considérer l'appui personnel de 75 p.c. du vote obtenu à l'élection de février comme un mandat suffisamment clair pour mener ses dossiers à terme.



UN HOMMAGE — L'un des fondateurs de la Fédération des organismes familiaux, M. Emilien Bédard, a été l'objet hier d'un hommage tout spécial de la part du comité d'organisation de la Semaine de la famille. Le groupe a profité de la manifestation d'ouverture de la semaine pour lui remettre une plaque-souvenir.

(Photo Karl Tremblay)

Semaine de la famille

Une première activité à l'intention des membres

CHICOUTIMI (CF) — Une conférence d'un ministre du culte, l'abbé Durand, placée sous le thème "Aimer pour bien éduquer", a marqué, hier, à l'école Lafontaine de Chicoutimi, l'ouverture de la Semaine de la famille.

La Fédération des organismes familiaux se trouve à l'origine de la tenue de cette semaine spéciale, dont on veut faire un véhicule de sensibilisation à la réalité familiale.

L'un des fondateurs de la FOF, M. Emilien Bédard, en est le parrain, cependant que le couple saguenéen Ronald et Monique Boivin se trouve à la tête de l'organisation.

Au cours des prochains jours, les neuf organismes régionaux membres de la FOF mettront sur pied un certain nombre d'activités, à l'intention de leurs membres et de la population, dans le but de susciter la sensibilisation à la promotion de la famille.

À l'issue de la semaine, les membres des exécutifs des organismes de la FOF se rencontreront à Val Racine en vue d'une prise de conscience vis-à-vis leurs engagements dans la société.

La Semaine de la famille revient annuellement depuis environ sept ans.

Caisse "pop" de Roberval

Des "stimulants" à cinq organismes impliqués

ROBERVAL — En dépit d'une conjoncture économique difficile, la Caisse populaire de Roberval a fait, en fin de semaine, le bonheur des membres de cinq organismes. La télévision communautaire et le Groupe ressource technique "Logeons-nous nous-mêmes" se sont vus remettre chacun un beau chèque de \$1,000 tandis que le Cercle des fermières, le comité de la bibliothèque et la Société horticole ont reçu respectivement \$500.

"C'est ainsi que depuis deux ans, nous avons créé un fonds spécial dit "fonds social" pour aider des organismes sans but lucratif qui ont

comme but d'aider les membres de la communauté à améliorer leur sort", a expliqué le président du conseil d'administration, M. Martin Lamontagne. Le fonds social est constitué à partir d'un pourcentage n'excédant pas 10 pour cent des trop-perçus annuels, lequel doit être entériné par les membres en assemblée générale.

Cette initiative de la caisse pop, le président Lamontagne considère que c'est là une preuve supplémentaire de son implication dans le milieu. "Tout en étant en premier lieu une coopérative d'épargne et de crédit appartenant à ses membres, tout en permettant une meilleure et fa-

cile accessibilité à une foule de besoins courants — qu'il suffise de penser à la perception de comptes courants, voie populaire de distribution de plusieurs documents gouvernementaux, canal de la protection du consommateur, etc. — l'implication de la caisse populaire ne s'arrête pas là comme le démontre la création du fonds social", pour emprunter une partie de la courte allocution du président.

Ombre au tableau

Après la remise officielle des subventions, le président Lamontagne n'a pas caché qu'il sera difficile de poursuivre cette initiative dans le contexte économique actuel dominé par l'escalade constante des taux d'intérêt et le rétrécissement continu de la marge de manoeuvre.

Dépendant des trop-perçus, M. Lamontagne a dit que, cette année, le fonds social des profits enregistrés au cours des bonnes années de la caisse, "les années de prospérité comparativement aux années de vaches maigres qui s'annoncent". Ainsi, dans ce contexte, on ne verserait rien cette année au fonds social tout en espérant des jours meilleurs.

Sears

Nous utilisons le papier Kodak pour une bonne impression.

20 photos en couleur \$12.95



Vous pouvez, soit

payer 95¢ lors de la séance de pose

et payer les \$12.00 de solde, plus les frais postaux, à la livraison de vos portraits, soit payer la somme totale de \$12.95 lors de la séance de pose et recevoir vos portraits tous frais postaux payés.

- Chaque pochette contient deux photos couleur de 8 x 10, trois de 5 x 7, et quinze de format porte-feuille.
- Vous pouvez commander autant de pochettes que vous le désirez.
- Il n'y a pas de limite d'âge.
- Pour tout personnage additionnel sur la même photo ajoutez 95¢.
- Cette offre s'applique seulement aux commandes de pochettes complètes.
- Utilisez votre carte de crédit Sears.

"Satisfaction garantie ou remboursement"

Offre valable sur portraits pris la semaine du 15 au 19 avril

HEURES DE PHOTOGRAPHIE:

Mar. mer.: 9h15 - 5h30. Sam. 9h00 - 4h30.

Jeu. ven.: 9h15 - 8h00.

Sears

PLACE DU SAGUENAY - CHICOUTIMI

Super Loto
NUMÉROS GAGNANTS
\$1 million

TIRAGE 13 avril 1980
3916564
3279609
2642854

Les détenteurs de billets se terminant par:

916564	16564	6564	564
279609	79609	9609	609
642854	42854	2854	854
GAGNENT \$10 000	GAGNENT \$1 000	GAGNENT \$100	GAGNENT \$50

Tous les billets gagnants, sans exception, sont encaissables aux bureaux de LOTO-QUÉBEC, 2000 rue Berri, Montréal H2L 4N5.

Les billets gagnants de \$50, \$100 et \$1 000 sont encaissables à toute succursale de la BN.

DEUXIÈME TIRAGE
7 gros lots de \$1 million

11 mai 1980

Conservez vos billets

commentaire

Ce fut plutôt un ralliement régional pour le "non"

Si on le compare à la soirée des "Yvette", qui rassembla quelque 15.000 personnes au Forum de Montréal, la semaine dernière, le lancement officiel de la campagne du



bertrand tremblay

"non", hier après-midi, au Centre Georges-Vézina de Chicoutimi, s'avère un résultat décevant.

Le chiffre de l'assistance devait tourner autour de 3.500 personnes. On en attendait pas moins de 6.000.

Les organisateurs ne semblaient toutefois pas déçus, compte tenu du court laps de temps — une dizaine de jours — accordé à la préparation de ce grand ralliement.

Dans l'ensemble donc, l'assemblée ressemblait beaucoup plus à un ralliement régional qu'à un lancement national.

Le regroupement des Québécois pour le "non" a voulu relever un défi périlleux en choisissant un château-fort péquiste où le "oui" est fortement en avance, selon le

sondage diffusé conjointement, le mois dernier, par "Progrès-Dimanche" et CJMT.

Le résultat de cette assemblée lui permettra sans doute de faire une évaluation lucide de la situation pour ensuite réviser sa stratégie en conséquence.

L'assistance a applaudi chaleureusement les orateurs... Certains, notamment le syndicaliste Jean Halley, le créditiste Camil Samson et le ministre fédéral de la Justice Jean Chrétien ont eu droit à des ovations debout. Mais les nombreuses banquettes vides dans l'aile nord du centre et la mauvaise acoustique ont refroidi l'enthousiasme.

L'assemblée a débuté avec un retard d'une vingtaine de minutes et sa longueur — trois heures — a fait perdre patience à des centaines d'auditeurs qui ont quitté l'amphithéâtre durant les allocutions des trois derniers orateurs, madame Chaput-Rolland, le ministre Chrétien et M. Ryan.

Rien de particulièrement nouveau n'est ressorti des discours. Le président du regroupement des Québécois pour le "non", le chef li-

béral Claude Ryan, a surtout insisté sur le langage ambigu des principaux lieutenants péquistes et sur leur silence stratégique autour des contributions fédérales.

Dénonçant l'attitude fluide du député de Chicoutimi et ministre de la Justice, il a rappelé qu'avec son "air angélique, M. Bédard s'est bien défendu de vouloir briser le Canada; ce que son parti réclame, a-t-il prétendu, c'est un mandat pour conclure une nouvelle entente". Or, soutient le chef libéral, "le Parti Québécois ne sera jamais intéressé à négocier autre chose que l'indépendance".

Parmi les contributions fédérales que le gouvernement québécois s'appliquerait à ignorer, M. Ryan a mentionné les subventions de \$13 millions versés aux producteurs laitiers de la région en 1977-78 et de \$30 millions accordés à la construction de la Donohue, à Saint-Félicien.

"Un "oui" majoritaire, a-t-il enfin prédit, marquerait le début d'une crise majeure au Canada."

Madame Chaput-Rolland y est allée d'un couplet émotif qu'elle a terminé par: "Mon non est québé-

cois parce que mon attachement est canadien."

Les orateurs à ce lancement officiel de la campagne du "non" ont énergiquement attaqué la thèse du Parti Québécois à travers leur préférence pour un fédéralisme renouvelé. C'est le créditiste Camil Samson qui s'est montré le plus enflammé et le plus sévère. Il a reproché au premier ministre René Lévesque de s'être rendu à New York et en France pour indiquer sa volonté de conduire le Québec sur le chemin de l'indépendance, sans avoir le courage d'en demander clairement l'autorisation aux Québécois.

La campagne du regroupement des Québécois pour le "non" est officiellement lancée, mais il reste maintenant à convaincre la majorité de la population régionale.

parole aux lecteurs

Le président des médecins interroge le gouvernement

L'analyse du budget actuel de la Régie de l'assurance-maladie du Québec pour la dispensation des services assurés en vertu de la loi démontre que 60 pour cent de l'argent provient des contributions des employeurs, 37,6 pour cent du gouvernement fédéral et seulement 2,4 pour cent du fonds consolidé de la province qui verse ainsi \$22,7 millions.

J'ai demandé devant la Commission Hall que le ministre des Finances du Québec rende publiques les sommes qu'il perçoit à même les

impôts des citoyens pour financer l'assurance-maladie. Il avait en effet été entendu en 1970 quand la loi est entrée en vigueur que ces sommes seraient clairement identifiées et que la régie s'autofinancerait comme c'est le cas par exemple pour la Régie des rentes et la Régie de l'assurance-automobile.

Or, au printemps 1980, au moyen d'un de ses tours de passe-passe qui l'ont rendu célèbre, le ministre des finances a aboli d'un trait les contributions des particuliers à l'assurance-

maladie en abrogeant de façon rétroactive au 1er janvier 1978 la loi pourvoyant au financement des programmes de santé, intégrant en même temps ces contributions aux tables d'impôt qu'il n'oublia pas d'augmenter considérablement pour un très grand nombre de citoyens.

Avec l'appétit insatiable qui le caractérise pour tout argent qui traîne dans les tiroirs, il rafla du même coup les plus de 130 millions de surplus accumulés de la régie qui perdit alors l'autonomie qui lui res-

tait en matière fiscale, une loi de 1976 ayant en effet commencé le processus d'érosion. Personne n'a alors réagi.

Ce que je veux maintenant savoir à titre de contribuable et de citoyen impliqué dans le domaine de la santé, c'est le montant d'argent que le gouvernement vient chercher dans les poches des citoyens pour financer l'assurance-maladie.

Augustin Roy, MD, président, Corporation professionnelle des médecins du Québec.



L'étudiant a besoin d'une machine à écrire

Le cerveau, ce réservoir de milliards de cellules qui opèrent à une vitesse de l'électronique le plus perfectionné, est si puissant qu'au dire des savants, la terre entière couverte d'ordinateurs ne pourrait loger mécaniquement ses possibilités. Un tel prodigieux réservoir doit être pourvu d'un système d'alimentation équivalent. Comment expliquer en effet la construction d'un poste-récepteur de millions de chevaux-vapeur si pour l'alimenter, on a un pouvoir de seulement quelques milliers.

Mais tel n'est pas le cas. Nos canaux d'alimentation, l'ouïe, la vue, le toucher sont d'une superpuissance équivalente à celle du cerveau. Même nos plus savants n'utilisent qu'un faible 1% des capacités de leur cerveau, et nous encore moins, parce que nous utilisons mal ou pas du tout certains sens. Depuis des millénaires, les professeurs dans leurs cours n'utilisent qu'un seul sens, l'ouïe. Les deux autres superpuissants sens, la vue et le toucher, ne sont pas utilisés. Cela occasionne une perte de rendement des deux tiers. Il s'ensuit une surcharge de l'ouïe. Ce dernier sens en subit alors un affaiblissement de deux tiers. De sorte que l'étudiant travaille avec un



rendement de seulement 10%. Imaginez les effets épuisants, l'effarant désastre d'une instruction au rendement de seulement 10%! Le savoir, en effet, ne s'additionne pas mais se multiplie plus qu'au carré.

Tout d'abord, pour permettre à l'étudiant de se servir à plein rendement du sens de la vue, il faut mettre à sa disposition, pour chaque matière à apprendre, le livre le plus parfait traitant de cette science. L'étudiant voit le texte de tous les cours, il peut arrêter son regard sur une page, ramener sa vue sur les pages arrières ou le projeter dans les pages en

avant, soit puiser la science dans son livre comme dans une mine à ciel ouvert. Ce qu'il voit permet à l'étudiant de contrôler les matières à apprendre dans des textes débarrassés de superflus, des improvisations, des désordres, des distractions de tous ces cours où on lui écorche les oreilles. Quelle fatigue ce serait pour nous d'écouter chaque jour pendant dix mois, 7 sermons! Voilà le martyre qu'on impose à nos enfants. Le livre sert en plus d'aide-mémoire et évite les notes incomplètes et difficiles à relire.

Comment maintenant permettre à l'étu-

diant d'utiliser à son plein rendement le sens du toucher? En écrivant tous les livres des matières à apprendre, de la maternelle au doctorat. Ce qu'on écrit, on le sait. Mais, par écriture j'entends pas l'écriture à la main. C'est la charrette à bœuf pour se déplacer à comparer avec l'avion. Quel journal, quel livre, quelle lettre s'écrit à la main? Comme en toute chose, on a oublié les jeunes, et l'étudiant est obligé, encore de nos jours, d'écrire à la main.

Pour utiliser à son plein rendement le sens du toucher, l'étudiant doit disposer d'une machine à écrire électrique.

Cette machine lui fournit un outil absolument essentiel. L'écriture à la main, les mots le disent (à la main), laisse une main inutilisée et la main qui est utilisée doit former chaque lettre alphabétique en suivant tous ses contours. La machine à écrire électrique non seulement utilise les deux mains mais les dix doigts, et ces derniers n'ont pas à s'attarder à former la lettre car au simple toucher, elle s'imprime entière dans un beau et net caractère, et espacée avec régularité. C'est une imprimante ultramoderne à son service, et le fait d'opérer à l'électricité double le rendement des dix doigts.

Corrompre pour mieux détruire

Les agences de presse ont-elles pour but de ridiculiser la vertu et glorifier le vice? Existentes pour nous éclairer ou nous induire en erreur? Pour défendre la chrétienté ou pour la détruire? Ce sont là des questions que peuvent se poser les lecteurs qui sont capables de penser par eux-mêmes. Quelques dépêches en provenance de l'Agence France Presse (AFP) ont retenu mon attention. Je vous les communique:

NEW YORK (AFP) — "La vie sexuelle sera plus agréable dans les années quatre-vingt qu'elle n'a été dans les deux précédentes décennies", affirme une sexologue américaine, le docteur Shirly Zussman. Les "tabous du passé" vont disparaître. Le public sera plus averti et réagira mieux."

Où sont-ils les "tabous" auxquels fait allusion cette sexologue? Dans l'indissolubilité du mariage? Dans les relations sexuelles interdites en dehors du mariage? Expliquez-vous, cher docteur. Sinon, nous allons croire que pour vous, le sexe passe avant la religion.

Ici, c'est une conseillère matrimoniale qui nous prédit l'avenir: écoutons-la: "Le docteur Laura Singer estime "que sexuellement le mariage sera différent de ce qu'il est aujourd'hui, les femmes travaillant plus, voudront

avoir des rapports plus espacés, mais plus agréables". (Le sexe en premier, tout le reste en seconde place.)

Ces deux déclarations ont été reprises et publiées dans le mensuel "Ladies Home Journal". Dans un autre ordre d'idées, la même agence AFP poursuit le but qu'elle s'est donné. De Washington, cette fois-ci, elle nous annonce que: "En raison de la pénurie d'établissements spécialisés, plus d'un demi-million d'Américaines n'ont pas pu se faire avorter en 1978". Aux yeux de cette agence, le fait que des femmes aient été dans l'impossibilité de pouvoir se faire avorter serait un crime.

Dans le même communiqué, mais sur une note plus joyeuse, on nous dit que 1,4 million d'Américaines ont eu recours à l'interruption de grossesse. Doit-on rire ou pleurer sur l'autodestruction de nos voisins du Sud?

Cette agence de presse semble être très heureuse que des enfants soient tués de par la volonté de leur mère! Comment expliquer ce comportement pour le moins étrange?

Voyons maintenant ce qui se dit et se fait chez nous au Québec. L'avorteur Henry Morgentaler ne rate pas une occasion de se faire de la publicité gratuite à la TV et dans les journaux. Interviewé par un journa-

liste de la métropole, ce dernier se fait une gloire de dire à qui veut l'entendre qu'il pratique 40 avortements chaque semaine dans son "abattoir" de Montréal. Depuis qu'il a reçu la bénédiction du ministre de la Justice du Québec, il est tout heureux! Il pratique son sport favori (tuer) sans ennui.

Au rythme de 40 avortements par semaine, dans 30 ans, à lui seul, il aura privé le Québec de 62.400 bons Québécois (es). Et c'est ce même Morgentaler qui, il y a quelques mois, est venu pleurer à la TV sur le soi-disant massacre de 6 millions de compatriotes juifs.

Les agences de presse se sont avérées des spécialistes dans l'art de corrompre. Je suis persuadé qu'elles ont été

grandement influencées par les conseils donnés le 8 août 1838 au chef de la "Haute Vente" dans "Problèmes de l'heure présente", tome 1, page 238. L'auteur, Henry Delassus, nous dévoile le contenu de cette lettre. Voici quelques extraits:

"... C'est le vieux monde, c'est la civilisation chrétienne qu'il faut tuer. Popularisons le vice dans la multitude... Qu'elles le respirent par les cinq sens, qu'elles le boivent, qu'elles s'en sautent. Faites des coeurs vicieux et vous n'aurez plus de catholiques."

La situation présente est telle que nous ne craignons pas de dire que "nous respirons le vice par les cinq sens".

Maurice Bergeron, 1168, Mgr-Racine, Chicoutimi.

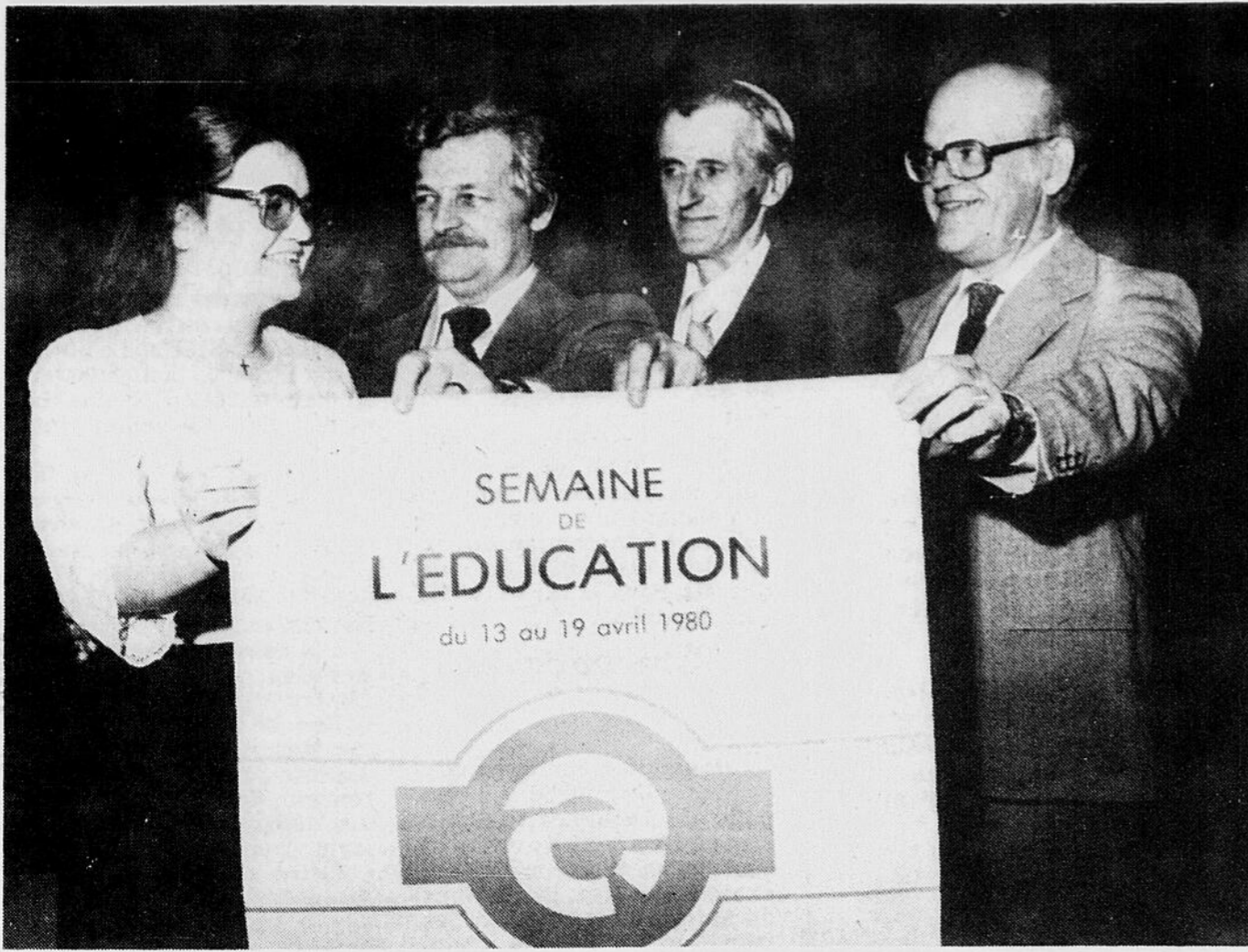
Le 6 avril.

La nature et nous...

Le ciel est bleu,
Tout le monde est heureux,
Le ciel est gris,
Tout le monde s'ennuit.
Mais quand paraît le soleil,
Tout le monde a des ailes
Et un sourire fendu jusqu'aux oreilles.
Aujourd'hui, il pleut,
C'est tellement ennuyeux
Que le monde en a l'air malheureux.
Nous sommes des êtres de la nature
Qui se suivent tellement,
Que l'on peut dire de nous,
Comme de la nature,
Après la pluie, le beau temps.

Marie Danis, 215, rue Faraday, Arvida.

Lancement de la Semaine de l'éducation



SEMAINE — De gauche à droite, Mlle Brigitte Blanchette, étudiante à la polyvalente d'Arvida, M. Gilles Hamel, président du comité régional de l'Association d'éducation du Québec, M. J.-Arthur Tremblay, maire de

Roberval et président d'honneur de la Semaine de l'éducation, et M. Gérard Arguin, recteur de l'Université du Québec à Chicoutimi.

JONQUIÈRE (BM) — C'est en présence d'une centaine de personnes, dont plusieurs représentants de municipalités ou de commissions scolaires de la région, qu'on a procédé, hier après-midi, au lancement de la Semaine de l'éducation, au Centre administratif de Jonquière.

Organisée par le Comité régional de l'Association d'éducation du Québec (AEQ), dont le président est M. Gilles Hamel, cette semaine a pour thème "Être citoyen, ça vaut le coup". L'objectif de la Semaine de l'éducation est de sensibiliser la population à l'importance de la formation de ces citoyens en herbe que sont les écoliers et les étudiants.

Diverses activités touchant la formation des jeunes citoyens ont été organisées par les comités d'école,

les collèges et même l'Université du Québec. Chaque institution choisit ses activités pour cette Semaine de l'éducation.

Le maire de Roberval, M. J.-Arthur Tremblay, a été choisi comme président d'honneur de cette semaine.

Le président provincial de l'AEQ, M. Aurèle Laplante, le directeur du bureau régional du ministère de l'Éducation, M. Roger Bellavance,

ainsi que Mgr Rock Pedneault assistaient au lancement de la semaine.

L'Association d'éducation du Québec existe depuis 1956.

Elle est constituée d'universitaires qui s'intéressent aux problèmes reliés à l'éducation. Ici dans la région, c'est la première fois qu'une semaine de l'éducation complète est organisée.

Un comité régional de huit membres a été formé pour organiser cette semaine d'activités.

La Semaine de l'éducation sera clôturée à Alma, samedi prochain, à l'occasion d'un colloque organisé par la Fédération des comités de parents de la région 02.

Plus tard, on fera le bilan de cette semaine au cours d'une rencontre provinciale.

Almatoise élue première présidente du conseil régional de la FFQ

ALMA (BM) — Une femme d'Alma, Mme Liliane Lindsay-Olivier, est devenue, hier, la première présidente du tout nouveau conseil régional du Lac-Saint-Jean de la Fédération des femmes du Québec.

Mme Lindsay a été élue à l'occasion de la première assemblée générale de ce

conseil régional tenue hier matin, à l'hôtel de ville d'Alma; il s'agit du sixième conseil régional de la FFQ qui regroupe, au Québec, quelque 500 membres et une quarantaine d'associations affiliées.

Outre la nouvelle présidente, six autres personnes ont été élues sur le comité de direction de ce conseil régional

qui voit le jour avec 33 membres en règle: Mme Simone Maltais-Bergeron, Mme Collette Bergeron, Mme Thérèse Jean, Mme Rachelle Pruneau, Mme Jeannine Fortin-Simard ainsi que Mme Armande Duchêne-Robitaille. On déterminera plus tard les fonctions que chacune de ces dames exerceront au sein du comité de direction.

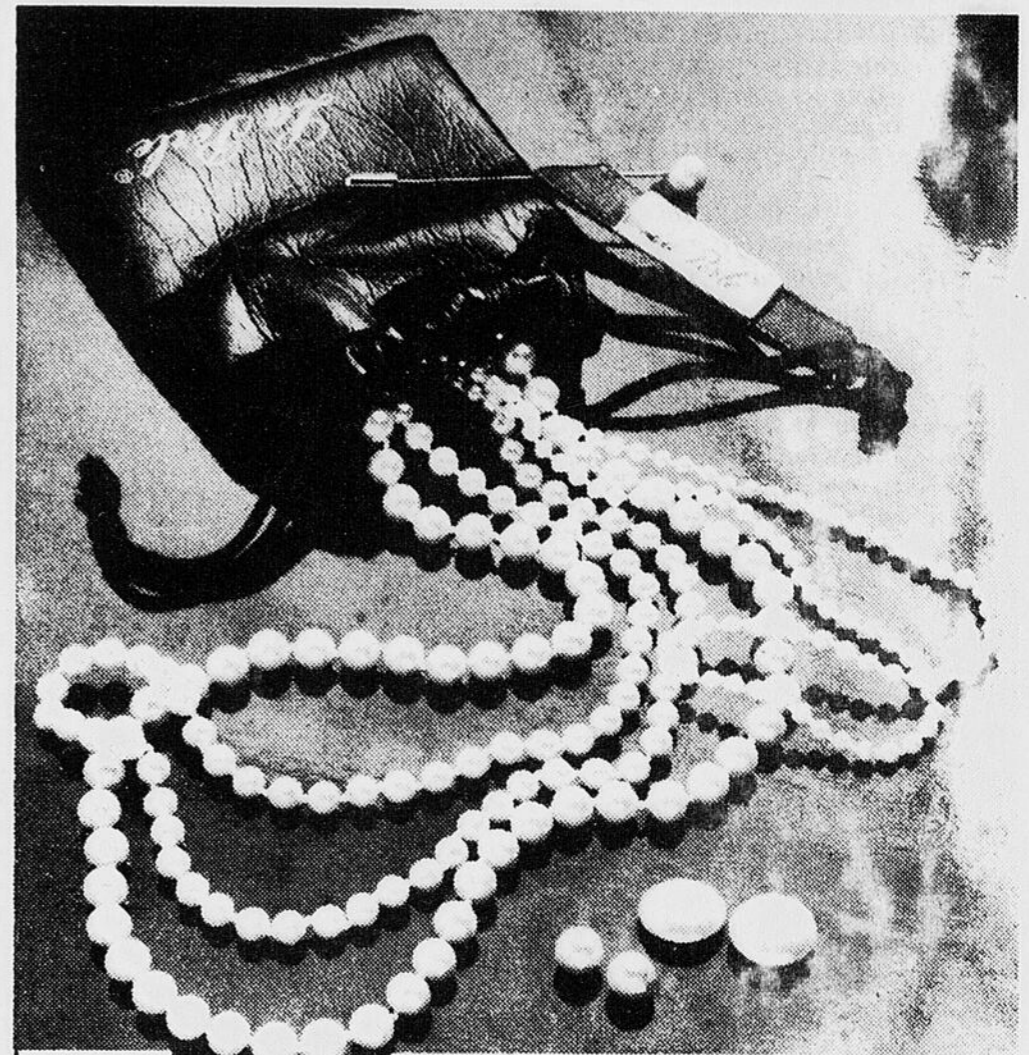
C'est à l'occasion de la visite à Alma de Mme Sheila Finestone, présidente de la Fédération des femmes du Québec, en mars dernier, qu'on a jeté les bases d'un conseil régional pour le Lac-Saint-Jean. Un comité provisoire avait alors été formé pour préparer l'assemblée générale d'hier à laquelle assistaient près de vingt personnes.

Selon Mme Lindsay-Olivier, les efforts du conseil régional seront consacrés, au début, au recrutement de membres dans toutes les municipalités du Lac-Saint-Jean; les membres du comité de direction comptent également se documenter en vue de l'assemblée générale annuelle de la FFQ, les 2, 3 et 4 mai, dans la région de Montréal; le thème de ce congrès sera la pauvreté chez les femmes.

La coordonnatrice de la fédération, Mme Nicole Bolly, assistait à cette première assemblée générale. Selon elle, les 33 membres de ce nouveau conseil régional constituent un bon noyau pour débiter.

Le conseil régional est l'organe qui voit au bon fonctionnement de la fédération dans une région donnée. Dans la région, il existe deux de ces conseils: celui de Lac-Saint-Jean et celui du Saguenay qui compte environ 80 membres.

La Fédération des femmes du Québec existe depuis 1965. Cet organisme s'intéresse à tout ce qui touche à la condition féminine.



Il vous sera impossible de ne pas remarquer la finesse de cette simili-perle!

Nous en avons de toutes nouvelles maintenant chez Birks. Il faut vraiment être un expert en la matière pour deviner qu'elles sont artificielles.

Venez voir pour vous-même comme elles sont jolies... elles sont bien agencées, uniformes dans leur grosseur et elles sont très lustrées... véritablement près d'une perle cultivée.

Nous désirons tellement pour vous de les voir de près, que nous donnons GRATUITEMENT une petite pochette et une épinglette avec une perle avec tout achat d'un collier de perles.

Les colliers ont une fermeture en argent, et nous en avons de plusieurs longueurs et plusieurs dimensions de perles, au prix de \$20 à \$100.

Les boucles d'oreilles sont de grosseurs variées à \$10 la paire.

BIRKS
JOALLIERS

PLACE DU ROYAUME — 549-5595

Le Comité des citoyens plus vivant que jamais

DOLBEAU — Le comité des citoyens de Dolbeau est plus vivant que jamais et entend bien s'impliquer davantage dans certains dossiers au cours de la prochaine année.

C'est ce qu'a laissé entendre M. Jean-Guy Maltais, à la suite de sa réélection comme président de cet organisme lors de l'assemblée générale.

"Nous voulons travailler avec d'autres mouvements qui le désirent pour l'avancement de notre ville", devait-il faire remarquer.

L'an dernier, le comité des citoyens comptait quelque 600 membres et lors de cette campagne de recrutement, qui débute, M. Maltais estime atteindre le même nombre.

Dans les différentes priorités que l'on veut mettre de l'avant, l'exécutif veut tirer au clair le dossier du foyer des personnes âgées et rencontrera sous peu la corporation colombienne

dont le président est M. Bernard Ville-neuve.

Concernant le stationnement, le comité apportera sa collaboration au conseil municipal ainsi qu'à Cecofor pour que ce dossier puisse se concrétiser dans les prochaines semaines.

Enfin, le comité des citoyens a exprimé l'idée de faire partie du CRD et a nommé M. Eudore Gallant pour le représenter dans la Corporation du Centre astronomique de Dolbeau pour le développement du Centre Astro.

Le bilan présenté par le trésorier M. Roland Fraser accuse un surplus de \$1,228.80 au 31 décembre.

À l'élection, outre M. Maltais, M. Roland Fraser a accepté la 1ère vice-présidence alors que Mme Madeleine Fortin était réélue 2e vice-présidente. M. Gaston Doucet qui occupait la fonction de secrétaire devient trésorier et Mme Danielle Beaudoin-Asselin agira comme secrétaire.

REGULIER
Belvedere
EXTRA DOUCE
25 CIGARETTES - FILTRE

GRISANTE!

Belvedere Extra Douce

AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que la danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler. Moyenne par cigarette — Régulier: "goudron" 10 mg, nicotine 0.8 mg.

fourre-tout



marcel rivard

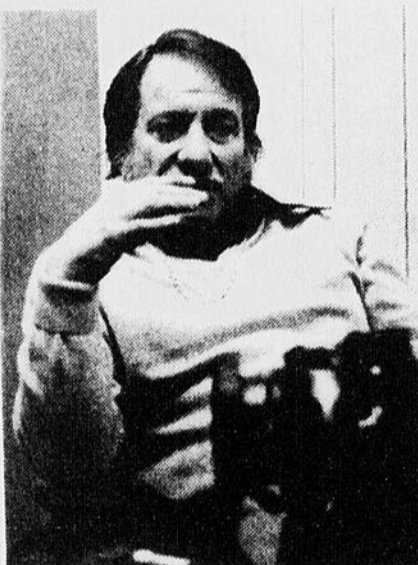
Pas assez d'optimisme

Les Saguenéens venaient de subir une défaite devant les Royals de Cornwall, et on savait à travers les branches que Guy Lafleur avait été blessé à une cheville et que son retour, cette année, était chose peu certaine.

Par ailleurs, on prédisait que le comité olympique américain allait accepter l'idée de boycotter des Jeux de Moscou, préconisée par Jimmy Carter...

De sorte que tout le monde que j'ai rencontré, vendredi soir, avait pour ainsi dire "la phale basse"...

Que le monde est donc pessimiste! On devrait mettre un peu plus d'optimisme, plus de positif dans sa vie. Ben oui, Jean Ducharme venait de se "débarrasser" de son gros lot; c'est pas beau ça?



Exposition d'Antoine

Les photographes amateurs qui s'y connaissent le moins, se rueront prochainement dans les portes du Centre socioculturel de Chicoutimi où doit se dérouler à compter du 24 et jusqu'au 30 avril, une exposition de photographies d'Antoine Desilets.

Antoine Desilets s'est fait surtout connaître comme chef photographe du quotidien La Presse avant d'aller oeuvrer en Afrique pour revenir et publier un des plus beaux albums que le Québec n'ait imprimés, "Photo, de A à Z".

Semaine du bénévolat

C'est ce soir que débutent les activités auxquelles le service municipal des loisirs de Chicoutimi convie tous les bénévoles du loisir, dans le cadre de la Semaine du bénévolat.

A l'école Dominique-Racine par exemple, il y a bains libres et jeux aquatiques; également soirée de badminton ou soirée de patinage au Centre Georges-Vézina. Le tout sera suivi d'un régal et d'un verre de l'amitié... Les bénévoles sont attendus en grand nombre.

Un communiste au cercle

Le Cercle de presse de Saguenay recevra à sa tribune, mercredi, un communiste... Hé bien oui! Nul autre que Roger Raschi qui viendra surtout expliquer l'attitude de son mouvement devant le référendum.

Les communistes se plaignent d'être ignorés par les journalistes de la région, quand ils tiennent une conférence de presse. Ils ont donc obtenu le droit de venir rencontrer les journalistes, dans leur "maison", à leur déjeuner hebdomadaire.

Le cercle n'accordera toutefois qu'une demi-heure à Roger Raschi, l'autre période étant réservée à Pierre Boucher, directeur général du contrôle du financement des partis politiques.



Projets dans l'air au Coop

Il y a des projets dans l'air au magasin Coop situé sur le boulevard Marcotte, de Roberval. En assemblée générale, les membres présents ont donné à leur conseil d'administration le mandat de procéder aux études en vue de réaliser les améliorations nécessaires et de faire des transactions qui en découlent pour un montant ne dépassant pas le montant des trop-perçus pour l'année 1979.

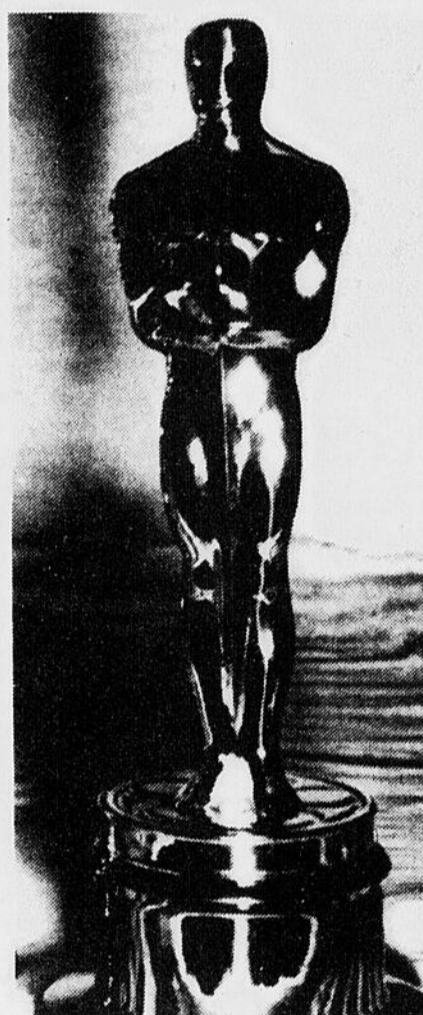
Deux raisons sont à l'origine de ce mandat: les clients demandent des améliorations du service à la clientèle et le rendement dans l'espace actuel a atteint son point de saturation. Dans le mandat, on parle d'agrandir le magasin actuel ou la possibilité de le faire ailleurs. La coopérative est présidée par Jean-Marie Lapointe.

Des bourses à l'université

L'Université du Québec à Chicoutimi a procédé ces jours derniers à la remise de plusieurs bourses au mérite.

Par ce geste, elle a voulu honorer d'une manière toute particulière quelques-uns de ses étudiants qui se sont remarquablement signalés au plan scolaire.

C'est ainsi que dix-sept étudiants se sont partagé une somme de \$8,550, quinze bourses représentant chacune un montant de \$500, une autre, \$750 et une dernière, \$300.



Grande soirée des Oscars

On estime que des millions et des millions de Nord-Américains, en plus d'autre monde d'autres continents, seront devant leur petit écran, ce soir, pour voir la spectaculaire cérémonie de remise des Oscars.

Ca commence à 21h00 et c'est Johnny Carson qui mènera le bal, avec une pléiade de grandes vedettes, les plus grandes...

rendez-vous

Alma

Projet et loisirs pour personnes handicapées — Activités culturelles, artistiques, visites d'expositions, activités de plein air, sportives, etc. Pour informations, s'adresser au 530, rue Collard, tél.: 688-6951.

Club des personnes handicapées — Tous les membres qui sont intéressés à aller au Montagnard pour une partie de sucre, de communiquer avec leur association ou avec Gervais Bernier, à: 688-6951. Prix d'entrée.

Chicoutimi

Rencontre eucharistique — Jeudi soir, à 19h30, à la chapelle des Servantes du Saint-Sacrement. Adoration, confessions et célébration eucharistique. Les paroissiens de Saint-Albert-le-Grand, les membres de la garde d'honneur et le public sont invités.

Aféas Saint-Antoine — Assemblée jeudi soir, à 19h30.

Comité provisoire sur la violence envers les femmes — Réunion mercredi soir, à 19h30, Chantier du Père Alex, 701, rue Cabot, Chicoutimi (secteur Nord). Renseignements à: 545-1575.

Aféas Notre-Dame-de-Grâces — Réunion demain soir à 20h00.

Aféas Saint-François-Xavier — Assemblée lundi soir, à 19h30, salle Bégin.

Aféas Saint-Luc — Assemblée ce soir, à 20h00, sous-sol église Saint-Luc.

Aféas Saint-Paul — Assemblée mercredi soir, à 20h00, pavillon des loisirs.

Familles monoparentales — Assemblée ce soir, à 20h00, salle de l'Action catholique, rue Jacques-Cartier.

Aféas Sainte-Claire — Assemblée ce soir, à 19h00.

Aféas Saint-Isidore — Assemblée mercredi soir, à 20h00, sous-sol de l'église.

Club Photos Chicoutimi Inc. — Rencontre avec Léonard Arseneault, photographe, mercredi soir, à 19h30, au Centre socioculturel, Chicoutimi.

Club Dynamique secteur Nord — Nouvelle administration au nouveau centre social, 564, Saint-Ignace. Danse avec musique. Inf.: 545-6261 ou 543-6862.

Dolbeau

Informatique — Soirée d'information sur l'aide juridique. Invité: Me Raymond Poisson. Sujet: Séparation, divorce, régimes matrimoniaux, mercredi soir, à 19h30, à Jean-

Dolbeau, Dolbeau. Inf.: 276-5482.

Jonquière

La Ligue des citoyennes — Buffet-rencontre demain après-midi, à 16h30. Le buffet servi à 18h00. Conférencier: Romain Chrétien. Thème: Le stress et la santé mentale. Inf.: 548-3031.

Al-Anon — Si l'alcool consommé dans votre entourage vous empêche de vivre une vie normale, Al-Anon peut vous venir en aide. Tél.: 542-8785, 542-6612, 543-0549 ou 543-7787.

Auxiliaires bénévoles — Assemblée régulière samedi, Centre hospitalier de Jonquière, de 9h00 à 16h00. Invitée: Mme Rita Finestone, présidente provinciale. Conférencier: Réjean Wilson, chef des départements de toxicologie.

Filles d'Isabelle, cercle Sainte-Rolandé — Assemblée ce soir, à 20h00, sous-sol église Saint-Georges.

Filles d'Isabelle, cercle Jésus-Marie — Assemblée ce soir, à 20h00.

Filles d'Isabelle, cercle Saint-Jean-Baptiste, Saint-Dominique — Assemblée ce soir, à 20h00.

Conférence — Donnée par le Rév. Guy Cyr, des Oblats Marie Immaculée, mercredi soir, à 20h00, sous-sol de l'église Sainte-Marie Médiatrice.

Aféas Saint-Jacques — Assemblée mercredi soir, à 20h00.

La Baie

Aféas Saint-Marc — Assemblée ce soir, à 20h00, local de la maison de la culture, rue Saint-Marc.

La Société canadienne du cancer — La campagne de souscription débutera demain. M. Egidio Tremblay, président de la section de La Baie sera accompagnée de Mme Shirley Théroux, présidente nationale. Tél.: 544-3940, bur.: 544-3307.

Amis du Foyer Saint-Joseph — Assemblée ce soir, à 20h00.

Club d'amitié du Foyer de Bagotville — Assemblée mercredi soir, à 20h00.

Aféas Notre-Dame — Assemblée ce soir, à 20h00.

Saint-Félicien

Fraternité des vétérans — Deux représentants seront vendredi, le 18 avril, de 9h00 à 21h00, à l'hôtel de ville de Saint-Félicien, pour le secteur de Saint-Félicien, Notre-Dame-de-la-Doré et Saint-Méthode.

Coup de maître publicitaire

C'est un coup de maître que l'agence de publicité torontoise Ann McRoberts vient de réussir pour la promotion du remède Pollinez-R qui, paraît-il, soulage le rhume des foins.

Pour faire passer le message, les concepteurs de la maison de publicité ont réalisé une petite fable fort à point qui se lit comme suit:

Du rhume des foins
Un villageois souffrait
Et de son mal, son nez il accusait:
"Mon nez, disait-il, n'auras-tu point
De moi pitié?
A cause de tout l'été
Je renâcle et renifle,
Mes yeux larmoient, mon souffle siffle,
Dans un étou, ma tête semble prise...
Jusqu'à ce que le gel maîtrise
L'empire végétal.
J'ai décidé — le remède est brutal —
De t'amputer!"
"Plutôt, dit le nez, que ce remède radical,
Considère
D'employer un produit qui tous deux nous libère...
Je veux parler, bien sûr, de Pollinez-R!"

Et le plus drôle, c'est que ce message, il est imprimé sur nulle autre chose qu'un mouchoir!

Les annonces classées plus près de vous

LE DEPARTEMENT DES ANNONCES CLASSEES

progrès dimanche et Le QUOTIDIEN

DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

a le plaisir d'annoncer à la population de Chicoutimi qu'elle peut maintenant placer des annonces aux endroits suivants:

TABAGIE HOUDE JUNIOR Place du Royaume, boul. Talbot, Chicoutimi Tél.: 545-3693	CHEZ ALAIN 2603, Roussel, Chicoutimi-Nord Tél.: 545-9868 M. André Fillon	EPICERIE/DEPANNEUR LEBREUX 443, Côte-Réserve Chicoutimi Tél.: 543-4358 M. Conrad Lebreux	EPICERIE JEAN-YVES GIRARD 904, boul. St-Paul Chicoutimi Tél.: 545-0235 M. Jean-Yves Girard	CENTRE PROVI-SOIR FINA 2082, Roussel Chicoutimi-Nord Tél.: 545-7450	CHEZ VINCENT 53, Price ouest Chicoutimi Tél.: 543-4549 M. Vincent Tremblay	ACCOMMODATION STE-GENEVIEVE 884, boul. Ste-Genevieve Chicoutimi-Nord Tél.: 543-4598 M. Gaétan Simard	ACCOMMODATION 1030 1030, Mgr-Racine Rivière-du-Moulin Tél.: 543-9081 M. Réal Fillon
---	--	--	--	--	--	--	---

Ce nouveau service des annonces classées a été rendu nécessaire par la forte demande de nos clients et clientes pour qui notre nouvelle localisation et nos heures de bureau étaient un inconvénient.

Il est maintenant possible pour nos clients de ces secteurs de Chicoutimi, d'utiliser nos annonces classées et de les acheter selon leur convenance.



le référendum

Dans le camp du Non

Premiers signes d'une "panique" naissante

DONNACONA (PC) — "Le régime fédéral est en train de craquer et cela se traduit par des effritements dans le camp du Non", a soutenu dimanche soir le premier ministre du Québec, M. René Lévesque.

M. Lévesque prenait la parole devant quelque 600 militants du Oui à l'issue d'une réunion d'organisation tenue à huis-clos, dans le comté de Portneuf.

Selon M. Lévesque, il y a eu des "points tournants" au cours des récents jours, qui démontrent que la "panique" s'empare du camp du Non à mesure que le référendum approche.

M. Lévesque a cité une récente déclaration du premier ministre ontarien, M. William Davis, qui a soutenu qu'une victoire du Oui au référendum serait "valide".

"Il a une meilleure attitude que le chef québécois du Non, M. Claude Ryan, qui a déjà affirmé qu'il ne tiendrait pas compte des résultats du référendum si le Oui l'emportait", a dit M. Lévesque.

Le premier ministre a également cité le chef néo-démocrate Ed Broadbent qui est le premier chef d'un parti politique fédéral à avoir inclus le terme "égalité" dans son vocabulaire.

"Le régime fédéral est en train de craquer à cause de son inefficacité", a poursuivi M. Lévesque. Il a donné comme exemple le mécontentement de la plupart des provinces face aux politiques d'Ottawa et il a identifié les provinces maritimes et celle de l'ouest qui, avec le Québec, manifestent leur désir de changer le statu quo.

"Le régime actuel nous a fait glisser du 2e au 12e rang mondial au point de vue niveau de vie et seul un Oui massif peut corriger la situation lors du référendum", a dit M. Lévesque.

Anglo-Québécois

M. Lévesque a également rendu hommage aux Anglo-Québécois qui,

en nombre de plus en plus grand selon lui, prennent conscience de la nécessité de voter Oui.

Il a mentionné le quotidien McGill Daily, publié sur le campus de la plus importante université anglophone au Québec, et qui rendait publique cette semaine une liste de professeurs et d'étudiants partisans du Oui.

"Mais le régime fédéral, comme tout régime menacé, va se défendre somptueusement, a soutenu le premier ministre. Il va y avoir une orgie d'argent de leur part. On a parlé de plus d'un demi-million de dollars dans la seule fin de semaine de Pâques."

"Mais leur argument suprême, ce sera la peur, a poursuivi le chef du Oui. Ce n'est pas nouveau, après le coup de la Brink's et l'affaire de la Sun Life."

M. Lévesque a soutenu que les partisans du Non allaient mener une campagne systématique pour faire croire aux personnes âgées qu'elles allaient perdre leur chèque de pension de vieillesse dans un Québec souverain.

"Les gens qui disent ça sont des criminels politiques", a-t-il dit.

Recrues

Mais ce sont deux récentes recrues du camp du Oui qui se sont attirées les plus chaudes ovations au cours de la réunion. Les militants ont longuement ovationné l'ancien ministre libéral Jean-Paul L'Allier et le député de Lotbinière, M. Rodrigue Biron, ex-chef de l'Union nationale.

M. L'Allier s'en est vigoureusement pris au Livre beige du fédéralisme renouvelé publié en janvier par les Libéraux de M. Claude Ryan.

Selon lui, ce document consacre la compétence d'Ottawa en matière de communications et de culture. M. L'Allier a résumé ainsi le document Ryan: "Il dit aux Québécois d'accepter d'être une norité

Le Oui de "Dodo"

Une question de mieux-être

MONTREAL (PC) — Le Oui de Dominique Michel au référendum du printemps sur la souveraineté-association ne se veut pas un geste politique, ni agressif.

"C'est un geste de Québécoise, qui pense que c'est pour son bien. Ce n'est pas une question d'ordre politique, c'est une question de mieux-être", tient à préciser celle qui est sans contredit, depuis trois ans, la vedette de la télévision la plus populaire au Québec, avec 2,5 millions de téléspectateurs, fidèles à la série qui porte son nom.

Native de Sorel, Dominique Michel, née Aimée Sylvestre (nom qu'elle aime bien), n'a jamais fait de politique active et lorsqu'elle parle des deux camps qui s'affrontent dans le référendum, elle le fait sans agressivité, ni animosité.

"Lorsque la question a été posée, j'ai trouvé que ça avait plein de bon sens", et elle n'a pas hésité à y répondre affirmativement.

"On donne un mandat à un gouvernement, qu'il soit libéral, conservateur ou péquiste, d'aller négocier pour nous un mieux-être au Québec. Et pourquoi pas?"

Selon elle, ce sont les partisans du Non qui en ont fait une affaire de politique et de langue.

Père "bleu"

A 47 ans, Dominique Michel, qui a un père "bleu" inconditionnel, poursuit une carrière qui l'a conduite au sommet de la renommée et qui a débuté avec la série "Moi et l'autre", de 1961 à 1966, à Radio-Canada. Elle se rappelle qu'à ses débuts, comme chanteuse de cabaret, elle devait porter un nom anglais (Shirley) parce que

c'était la façon de faire à cette époque. "C'était quand même inouï. Du jour au lendemain, on s'est rendu compte que ça n'avait pas de bon sens."

Aujourd'hui également vedette de la scène, Dominique Michel songe sérieusement à abandonner la série télévisée, "parce que c'est trop exigeant". Elle écarte toute possibilité de faire un jour de la politique active.

Le Oui, elle l'aurait dit à n'importe quelle question posée par tout autre parti. "Si les libéraux rentrent, la question sera posée autrement, mais le résultat ne sera pas le même."

"On est tous des Québécois, on veut être mieux. On va nous poser la question demain matin: Est-ce que vous voulez être mieux? Vous allez dire non, on aime mieux être pas mieux. Il faut donner une chance au coureur. Si on n'est pas content, au deuxième référendum on dit Non et puis c'est tout. Mais qu'on dise Non à ce référendum, je ne comprends pas, il faut être bucké", dit-elle.

Au lieu de donner notre argent, par l'entremise du fédéral, pour faire pousser des pommes de terre aux Nouveau-Brunswick, "on va s'en planter des pommes de terre pour voir si ça ne pousserait pas ici".

Ancienne partisane libérale, elle a voté PQ en 1976. "Je suis une Québécoise", dit-elle, mais son engagement n'a rien à voir avec son option politique. Le chef libéral Claude Ryan "a déjà été pour ça (la souveraineté-association). Il était absolument d'accord. Sauf que maintenant il est pogné dans un engrenage."



— Dominique Michel



en bref

Question à relire s.-v.-p.

DONNACONA (PC) — Le député de Lotbinière à l'Assemblée nationale, M. Rodrigue Biron, a fait parvenir à son député libéral fédéral, M. Jean-Guy Dubois, une copie du texte de la question qui sera posée lors du référendum.

"Lorsque la question a été déposée à l'Assemblée nationale, je l'ai lue. Mais certains ne l'ont pas fait et ça paraît", a dit M. Biron lors d'une assemblée des militants du Oui dans Portneuf.

M. Biron a raconté avoir reçu, à titre de citoyen du comté fédéral de Lotbinière, une circulaire de son député fédéral, le libéral Jean-Guy Dubois.

Dans le texte, M. Dubois qualifiait la question posée au référendum de "question sur la séparation du Québec".

Une armée efficace

MONTREAL (PC) — Un Québec devenu souverain aurait son armée qui jouerait son rôle au sein de l'OTAN de façon plus efficace que ne le fait l'armée canadienne actuellement.

C'est ce qu'a affirmé samedi le premier ministre, René Lévesque, lors d'une entrevue télévisée à Radio-Québec.

M. Lévesque a comparé l'armée canadienne à un opéra comique où il y a plus de chefs que d'Indiens. Il a souligné que l'armée canadienne comprenait 1,600 généraux, ajoutant que que tout cela coûtait cher aux contribuables.

CSN

En faveur du Oui

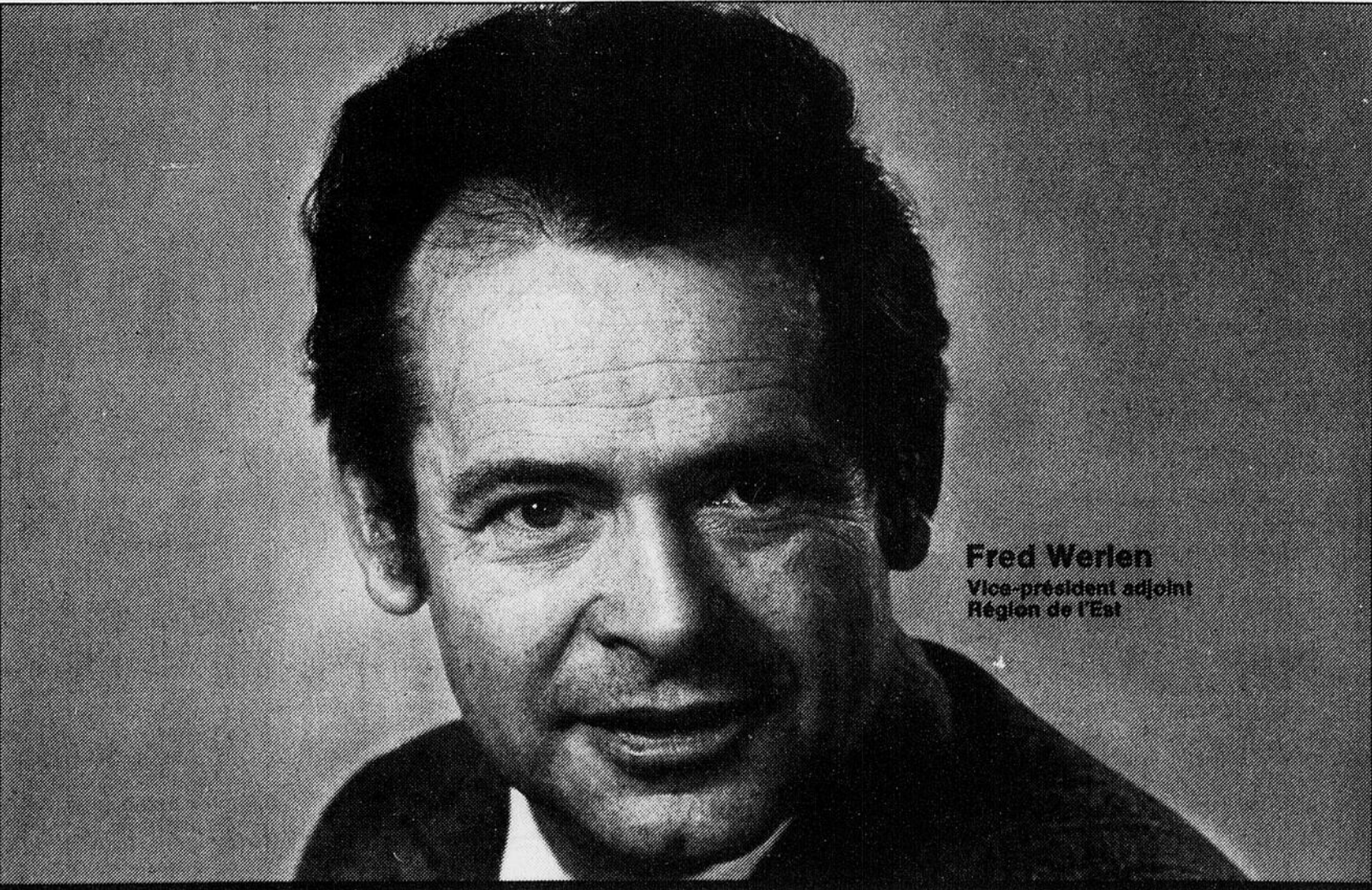
MONTREAL (PC) — Les quelque 160 délégués du conseil confédéral de la CSN se sont prononcés à une forte majorité, en fin de semaine en faveur du Oui au référendum.

C'est une étape sur le chemin durcissement de la question nationale, ont-ils dit, mais cela ne veut pas dire que la CSN approuve entièrement la doctrine de la souveraineté-association.

Le débat a porté sur l'opportunité de prendre position ou non sur la question. Il n'a pas porté sur la réponse à la question référendaire puisque personne à la CSN n'a préconisé le Non. Un autre groupe peu nombreux a réclamé l'annulation du bulletin de vote référendaire.

Soucieux de respecter la tradition d'indépendance de la CSN vis-à-vis les partis politiques, plusieurs militants avaient reçu le mandat de leurs membres de se prononcer en faveur de l'abstention d'une prise de position mais l'exécutif, qui proposait une intervention dans un sens ou l'autre a remporté la victoire lorsque près des deux tiers l'ont appuyé.

Vous avez intérêt à le connaître



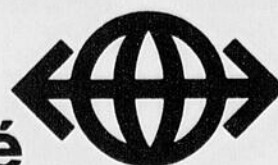
Fred Werlen
Vice-président adjoint
Région de l'Est

Il a aidé des centaines d'entreprises canadiennes comme la vôtre à se prévaloir des services de financement et d'assurance-crédit à l'exportation de la SEE.

Il veut vous sensibiliser aux nombreux services de la SEE, qu'il s'agisse de l'assurance-crédit, de la caution de bonne fin, de l'assurance-investissement à l'étranger ou des crédits-acheteurs pour les ventes d'équipement, de fournitures et des services.

Il saura vous dire quels sont les services de la SEE qui sont les mieux adaptés à vos besoins. Quelle que soit la taille de votre entreprise, qu'il s'agisse d'un petit article de consommation ou d'un grand projet clés en main, adressez-vous à lui!

La SEE est une société canadienne de la Couronne qui fournit une vaste gamme de services d'assurances, de garanties et de prêts aux exportateurs canadiens et aux acheteurs étrangers afin de faciliter et d'accroître le commerce d'exportation. Pour de plus amples renseignements sur ses services, il suffit de communiquer avec la succursale de la SEE à Montréal.



Société pour l'expansion des exportations

NOTRE RAISON D'ÊTRE EST DE VOUS AIDER À CONQUÉRIR LES MARCHÉS ÉTRANGERS

800, Place Victoria
C.P. 124, Succursale postale Tour de la Bourse
Montréal, Québec H4Z 1C3
Tél: (514) 878-1881 Téléc: 05-25618

Succursales à Ottawa, Toronto, Montréal, Vancouver, Halifax

horaire

lundi 14 avril

9h30
CKRS - CIBR — ANIMAGERIE. La vie des animaux domestiques expliquée par Mimi (Jacques Piperni) et Anne (Johanne Garneau).
CBJET — QUEBEC SCHOOL TELECAST.
CFCF — WHAT'S COOKING. Anim.: Ruth Fremes.
TVFQ — POUR LES JEUNES.

9h45
CKRS - CIBR — UNE FENÊTRE DANS MA TÊTE. L'exploitation des quatre éléments: eau, terre, air et feu, et les trois règnes: animal, végétal et minéral. Texte: Raymond Plante. Avec Pauline Martin et Yvan Ponton.

10h00
CJPM — VOTRE AMIE SUZANNE. Avec Suzanne Lapointe. "L'école du 3e âge", avec Monique Surprenant. "Arts et métiers", avec Lise Thibault.
CKRS - CIBR — PASSE-PARTOUT. Anim.: Marie Eykel, Jacques L'Heureux et Claire Pimparé.
CFCF — THE NEW ED ALLEN SHOW.

10h15
TVFQ — TELE-FEUILLETON "Bergeval et Fils". 5e épisode.

10h30
CKRS - CIBR — OUVERTURE DU PARLEMENT FEDERAL. En direct d'Ottawa. (1 h. 30). (Les émissions régulières sont retirées).
CBJET — OPENING OF PARLIAMENT. En direct d'Ottawa. (1 h. 30). (Les émissions régulières sont retirées).
CFCF — DEFINITION. Anim.: Jim Perry. Inv. de la semaine: Barry Morse et Meredith McRae.
TVFQ — SOCIÉTÉ D'AUJOURD'HUI. "Aujourd'hui madame — Des auteurs face à leurs lectrices". (1 h.).

11h00
CFCF — THE COMMUNITY. Anim.: Marguerite Corriveau.
WEZF — LAVERNE AND SHIRLEY. Avec Penny Marshall et Cindy Williams.
11h15
CJPM — SATURNIN, LE PETIT CANARD.
CJPM — DU COQ À L'ÂNE.
CFCF — ROCKET ROBIN HOOD.
TVFQ — MIDI-PREMIÈRE. Anim.: Danièle Gilbert. Inv.: Gilles Vigneault.
WEZF — FAMILY FEUD. Anim.: Richard Dawson.

12h00
CKRS — AU MILIEU DU JOUR.
CBJET — A COMMUNIQUEUR.
CFCF — THE FLINTSTONES.
CIBR — UN ANIMAL, DES ANIMAUX. Avec les voix de Luc Durand et Dyne Mouso.
TVFQ — REGARD DE FEMMES. "Exploitation agricole". (1 h.).
WEZF — THE \$20,000 PYRAMID. Avec Dick Clark.

12h15
CJPM — NOUVELLES.

12h28
CBJET — WEATHER REPORT.

12h30
CJPM — CINE-QUIZ. Avec Pierre Couture. "Faux policiers" (The Secret Place) (4) — E.-U. 1956. Drame policier de C. Donner avec Belinda Lee, Ronald Lewis et Michael Brooke. — Le fils d'un policier aide sans le vouloir des bandits à commettre un vol. — Intrigue policière bien menée. Touches psychologiques valables. Peinture vraisemblable du milieu. Interprétation juste. (2 h.).
CKRS - CIBR — LES COQUELUCES. Au Complexe Desjardins. Anim.: Nicole Leblanc et Guy Guérin.
CBJET — TODAY FROM THE ATLANTIC. (1 h.). (Wicks retirée aujourd'hui).
CFCF — STREET TALK. Anim.: John Michael.
WEZF — RYAN'S HOPE. Avec Bernard Barrow et Helen Gallagher.
CFCF — MCGOWAN AND CO. Anim.: Don McGowan.
R.-Q. — LES AVENTURES CRABULEUSES. "Pierrot à la rescousse".
TVFQ — LES GRANDS MYSTÈRES DE LA MUSIQUE. (1 h.).
WEZF — ALL MY CHILDREN.

13h20
CKRS - CIBR — TELEJOURNAL.

13h30
CKRS - CIBR - CIBR — BASEBALL '80.
CFCF — THE ALAN HAMEL SHOW. Inv.: Ginette Reno, Sheeky Greene et Robby Benson. (1 h.).
R.-Q. — DES DROGUES ET DES HOMMES. "Des motards et des drogues".

14h00
R.-Q. — L'OBJECTIF. "Les vieux".
TVFQ — CUISINE LEGÈRE. "La blanquette de veau à la crème d'herbes fines".
WEZF — BASEBALL.

14h30
CJPM — JANETTE VEUT SAVOIR. "Si la pollution par le bruit nous menace". Avec Janette Bertrand. (1 h.).
CFCF — ANOTHER WORLD.
TVFQ — THALASSA.

15h00
R.-Q. — L'ENVERS DU DECOR.
TVFQ — DES CHIFFRES ET DES LETTRES.

15h20
TVFQ — PASSEZ DONC ME VOIR. Avec Philippe Bouvard.

15h30
CJPM — D'UN JOUR À L'AUTRE. "Historique d'été". "Saviez-vous que...".
R.-Q. — CINE-DIMANCHE. "Socrate".

15h40
TVFQ — ACTUALITÉS REGIONALES. "Le sud-est

de la France". (1 h. 20).
16h00
CJPM — LES SATELLIPEPOTES. Avec Claude Steben.
CKRS - CIBR — BOBINO. Avec Guy Sanche et Christine Lamer.
CFCF — THE MAD DASH. Anim.: Pierre Lalande.
16h30
CJPM — MA SORCIÈRE BIEN-AIMÉE. Avec Elizabeth Montgomery.
CKRS - CIBR — AU COIN DE MA RUE. "Québec en petit". Mireille, 10 ans, et François, 12 ans, habitent depuis peu la rue Hutchison, dans un nouveau quartier. Ils s'ennuient de leurs anciens amis et trouvent bien étranges leurs nouveaux voisins originaires de nombreux pays d'Europe, d'Afrique ou d'Asie. Ils feront connaissance avec eux.
CBJET — ALL IN THE FAMILY. Avec Carroll O'Connor et Jean Stapleton.
CFCF — FAMILY FEUD. Anim.: Richard Dawson.
WEZF — THE MERV GRIFFIN SHOW.

17h00
CJPM — AU COEUR DU TEMPS. "La dernière patrouille". Avec James Darren, Robert Colbert et Lee Meriwether. (1 h.).
CKRS — CINEMA DE 5 HEURES. "Brisants humains" (Away all Boats) (5) — E.-U. 1956. Drame de guerre de J. Peuney avec Jeff Chandler, George Nader et Lex Barker. — Sur un navire de guerre, l'entraînement des soldats qui devront ensuite affronter les Japonais. — Reconstitution assez soignée. Psychologie sommaire. Interprétation solide. — A. (1 h.). (Suite à 18h12).
CBJET — THE BEACHCOMBERS. Avec Bruno Gerussi et Robert Clothier.
CFCF — THE PRICE IS RIGHT. Anim.: Bob Barker. (1 h.).
CIBR — LA FEMME BIONIQUE. "Alex". (2e partie). Avec Lindsay Wagner et Richard Dawson.
TVFQ — POUR LES JEUNES.

17h30
CBJET — THE MARY TYLER MOORE SHOW. Avec Mary Tyler Moore, Ed Asner et Ted Knight.
WEZF — NEWS. (1 h.).

17h45
TVFQ — TELE-FEUILLETON "Bergeval et Fils". 9e épisode.

18h00
CJPM — NOUVELLES.
CKRS - CIBR — CE SOIR. Nouvelles nationales et internationales suivies des nouvelles régionales. Anim.: Gabi Drouin. Reporters: Geneviève Guay, Claude Gervais, Claude Desbiens, Alexandre Dumas, Jacques Martel, Normand Messier, Jeannine Morin, Gilles Sirois, Paul Toutant, André Fournier et Charles Tisseyre. Rédacteur en chef: Pierre Jomphe. Météo: Jocelyne Blouin.
CBJET — CFCF — NEWS.
TVFQ — SOCIÉTÉ D'AUJOURD'HUI. (1 h.).

18h07
CKRS — ACTUALITÉS REGIONALES.

18h12
CKRS — CINEMA DE 5 HEURES. SUITE. "Brisants humains".

18h30
CJPM — LES TANNANTS. Avec Pierre Marcotte, Roger Giguère et Anne Renée. Direction musicale: Daniel Héti. (1 h.).
CIBR — NOUVELLES DU SPORT.
R.-Q. — LA PETITE LULU. "Course au trésor".
WEZF — BEWITCHED. Avec Elizabeth Montgomery.

18h35
CIBR — CE SOIR. "Les actualités". Anim.: Gérard-Marie Boivin. Reporters-interviewers: Aline Desjardins, Guy Lamarche, Claude-Jean Verrière, Gaëtan Lemaire, Pierre Maisonneuve et Achille Michaud. Rédacteur en chef: Paul Larose. Rech.: Isabelle Albert et Andrée Ménard.

19h00
CBJET — NEWS SPECIAL. OPENING OF PARLIAMENT WRAP-UP. (Happy Days et Quebec Today retirés aujourd'hui).
CFCF — CIRCUS. Anim.: Cal Dodd et Sharrisse Laurence. (1 h.).
R.-Q. — SCIENCE ET FICTION.
TVFQ — MIDI-PREMIÈRE. Inv.: Michel Berger.
WEZF — LET'S GO TO THE RACES.

19h30
CJPM — DOMINIQUE. "La dépanneuse". Avec Dominique Michel, Mireille Daoust et Vincent Bilodeau. — Dominique est gimpée, donc, il n'est pas question qu'elle travaille. Jean-Paul est attiré, il lui faut absolument quelqu'un à la galerie pour le second car c'est la grosse saison et les clients sont nombreux.
CKRS - CIBR — LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD. La fine cuisine adaptée par le chef Henri Bernard à la cuisine familiale: recettes, techniques de base, cuisson et l'équilibre des menus. Au menu: la mousseline de sole à l'américaine et les cerises jubilé.
CBJET — THE FACTS OF LIFE. Avec Charlotte Rae.
R.-Q. — DESTINS DU SIÈCLE. "La mode".
TVFQ — REGARD DE FEMMES. (1 h.).
WEZF — ALL IN THE FAMILY. Avec Carroll O'Connor et Jean Stapleton.


20h00
CJPM — QUE SERA SERA. "La sheik". Avec Doris Day.

CKRS - CIBR - CBJET — LA SOIRÉE DU HOCKEY. Éliminatoires. "Clubs à confirmer". Reporters au réseau français: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval.
CFCF - WEZF — SPECIAL OLIVIA NEWTON-JOHN. La belle Olivia nous propose un spectacle de variétés de qualité avec des invités aussi prestigieux que Cliff Richards, Elton John, Gene Kelly, Ted Knight, Toni Tennille, Melissa Manchester et Peaches. (1 h.). (Émissions régulières retirées aujourd'hui).
20h30
CJPM — CINE-CHOIX. "Le diable aime les bijoux". Esp. 1968. Comédie policière de M. Elorrieta avec Donald Lautrec, Michèle Torr et Angel Picazo. — Un détective canadien démasque un duc espagnol qui a organisé le vol d'objets d'art précieux. — Mise en scène maladroite. Enfilade de banalités et de facilités. Interprétation peu convaincante. (1 h. 30).
R.-Q. — LES LUNDIS DE PIERRE NADEAU.
20h30
TVFQ — LE GRAND MYSTÈRE DE LA MUSIQUE.
21h00
CFCF - WEZF — THE 52ND ANNUAL ACADEMY AWARDS. Anim.: Johnny Carson.
21h30
R.-Q. — SAINTE CARMEN DE LA MAIN.
TVFQ — LA CUISINIERE. "Omelette corse et tomates provençales".
22h00
CJPM — J'AI MON VOYAGE. Avec Claude Bouvard.
TVFQ — THALASSA.
22h30
CJPM — LA QUOTIDIENNE.
CKRS - CIBR — LE TELEJOURNAL. Anim.: Bernard Derome. Annonceur: Michel Benoit (nouvelles régionales). Météo: Jocelyne Blouin.
TVFQ — DES CHIFFRES ET DES LETTRES.
22h31
CJPM — LES NOUVELLES TVA. Avec Jacques Moisan.
22h50
TVFQ — PASSEZ DONC ME VOIR. Avec Philippe Bouvard.
23h00
CJPM — SPORTS.
CBJET — NEWS.

23h05
CKRS - CIBR — L'OPINION. De nombreux spécialistes nous donnent leur point de vue sur les sujets les plus importants du Livre Blanc, ainsi que des gens provenant de diverses régions du Québec.
CJPM — LA COULEUR DU TEMPS.
CKRS - CIBR — NOUVELLES DU SPORT.
TVFQ — ACTUALITÉS REGIONALES. "Sud-est de la France".

23h10
CKRS - CIBR — LE CARDINAL DE FER: RICHELIEU. "L'amour et La Rochelle". (3e de 6). Avec Pierre Vernier, Jacques Rosny et Christine Demaret. — Au cours d'un bal, l'ambassadeur extraordinaire d'Angleterre s'éprend de la reine de France.
CJPM — DERNIÈRE ÉDITION.
CKRS - CIBR — LE CARTEAU DE VERT. "L'Amour et La Rochelle". (3e de 6). Avec Pierre Vernier, Jacques Rosny et Christine Demaret. — Au cours d'un bal, l'ambassadeur extraordinaire d'Angleterre s'éprend de la reine de France.
23h15
CKRS - CIBR — NOUVELLES DU SPORT.
23h25
CJPM — DERNIÈRE ÉDITION.
CKRS - CIBR — LE CARTEAU DE VERT. "L'Amour et La Rochelle". (3e de 6). Avec Pierre Vernier, Jacques Rosny et Christine Demaret. — Au cours d'un bal, l'ambassadeur extraordinaire d'Angleterre s'éprend de la reine de France.
23h27
CBJET — THE CITY TONIGHT. Avec Kathy Keefe et Gordon Atkinson.
23h30
CJPM — SAUVE QUI PEUT. Avec Ben Gazzara. (1 h.).
23h45
CBJET — THE TWO RONNIES. Avec Ronnie Corbett et Ronnie Barker.
00h00
WEZF — THE BOB NEWHART SHOW. Avec Peter Bonerz et Suzanne Pleshette.
00h15
CBJET — MIND YOUR LANGUAGE. Avec Barry Evans.
00h20
CKRS - CIBR — CLAUDE GAUREAU. Écrivain révolutionnaire comme les surréalistes, Claude Gauvreau s'efforce de passer du connu à l'inconnu. Durant 50 ans, il construit une œuvre immense et inquiétante dont le pouvoir témoigne. Sa mort fut une grande signature. (1 h.).
00h30
CFCF — CITY NATIONAL NEWS.
WEZF — ABC NEWS.
00h51
CFCF — THE TWELVE MIDNIGHT MOVIE. "They Came from Within" (6) — Can. 1974. Drame d'horreur de D. Cronenberg avec Paul Hampton, Lynn Lowry et Alan Migicovsky. — Une maison de rapport est envahie par des parasites maléfiques créés par un savant qui s'est suicidé. — Mise en scène lâche. Personnages inconsistants. Effets faciles et répétitifs. Interprétation peu convaincante. (1 h. 45).
01h00
WEZF — BARNEY MILLER. "The Psychiatrist". Avec Hal Linden et Max Gail. — Un psychiatre décide que Wojo n'est pas apte à porter une arme et il veut vérifier si les autres policiers le sont. REPRISÉ.
01h30
WEZF — POLICE STORY. "Shark". Avec Angie Dickinson, Earl Holliman et Cliff Emmich. — Des policiers tentent de démanteler une opération de prêts usuraires dont les clients sont assassinés lorsqu'ils ne paient pas en temps.

Rose Kennedy



Le temps du souvenir

résumé

Dans l'avant-midi d'un matin ensoleillé, un bulletin d'informations annonça que quel'un avait tiré sur le président, à Dallas, et qu'il était blessé. Rose pensait que Jack supporterait cette épreuve comme les autres.

(82) "Pourquoi?"

Je retournai dans ma chambre et marchai de long en large, essayant de me persuader que cela s'arrangerait, que Jack s'en tirerait, et que nous allions bientôt apprendre que ses blessures n'étaient pas graves. Au bout d'un moment, j'allai rejoindre Ann dans sa chambre. Les nouvelles devenaient alarmantes. Le cœur serré, je ne voulais toujours pas me rendre à l'évidence. Quelques minutes plus tard, Bobby téléphona de Washington et dit que Jack était perdu. Puis ce fut la confirmation: Jack n'était plus.

En de pareilles circonstances, je pense que la plupart des gens cherchent à atténuer leur désespoir en se livrant aux gestes quotidiens que l'on peut assumer de façon automatique. Chez nous, depuis longtemps, Joe et moi avions décidé que, en cas de mauvaises nouvelles, il valait mieux les annoncer le matin, parce que, le soir, elles provoquaient une nuit blanche et sapaient la résistance. Instinctivement, je renonçai à en parler à Joe avant le lendemain. Cela donnerait le temps au Dr Boles de venir de Boston; à Teddy et à Eunice de venir de Washington. Ils avaient téléphoné qu'ils arrivaient et que Bobby restait pour s'occuper de Jackie, prendre les décisions nécessaires et veiller à tout. Sarge, Jean et Steve étaient aussi à Washington où ils aidaient de leur mieux. Pat arrivait de Californie.

J'avais recommandé à Ann, aux infirmières, à tout le personnel, de ne rien dire à Joe avant que tous nos enfants soient arrivés et que nous décidions comment le mettre au courant.

Tous furent admirables dans cette conspiration de charitable pitié. Bien que profondément éprouvés, abattus par le chagrin, ils firent un effort pour garder le secret. Par exemple, après la sieste, Joe avait l'habitude de regarder la télévision, ou un film dans notre salle du sous-sol. Or on ne parlait que de la tragédie à la radio et à la télévision, et Ann réussit à le persuader, ce jour-là, de regarder plutôt un film. Mais, au bout d'un moment, il se désintéressa du film et voulut remonter au salon pour voir la télévision. Mais Ann avait pris la précaution de débrancher tous les appareils, de sorte qu'aucun ne fonctionnait. Joe était fort irrité, mais il accepta cette coïncidence comme une de ces imperfections fréquentes de la technique moderne, et il se consola en lisant une revue. Fréquemment, l'un de nous venait lui tenir compagnie, lui parler de n'importe quoi. Joey Gargan avait appris la nouvelle et quitté Boston en hâte pour venir nous apporter son aide. Le cœur lourd, il nous relayait de son mieux auprès de son oncle Joe, pour bavarder de tout et de rien. Ann aurait dû partir ce jour-là pour rendre visite à sa sœur Mary Jo, qui vivait à Detroit avec son mari Dick Clasy et leurs enfants. Joe le savait, et il fallut lui raconter toute une histoire pour expliquer pourquoi Ann restait à Hyannis Port. Il parut la croire.

L'après-midi passait, tandis que, dans notre jardin, ou sur la plage, je marchais de long en large, priant, priant sans cesse, et me demandant pourquoi une telle chose arrivait à Jack. Il avait tout pour être heureux: une épouse charmante et si douée, une compagnie parfaite pour lui; et deux beaux enfants qu'il adorait. Il avait si bien réussi dans la vie et rempli à merveille sa tâche de responsabilité nationale. Et, pour la première fois depuis sa petite enfance, sa santé ne lui donnait plus de souci. Tout — le résultat de ses efforts, ses capacités, son dévouement au bien et à la cause politique —, tout lui ouvrait un avenir riche d'espérances. Et voilà qu'il n'y avait plus rien. Pourquoi?

J'ai lu et appris, plus tard, que, dans presque tout le pays et même dans le monde, la nouvelle avait produit un effet semblable à un coup de tonnerre. La stupeur, l'incrédulité, la honte, l'abattement et une immense douleur s'étaient emparés de tous, mais surtout des jeunes, pour qui Jack était devenu une sorte de héros, un modèle de vie. Un de mes amis m'a raconté, par la suite, que son fils était rentré du lycée absolument défait, le visage blême, et qu'il était monté dans sa chambre sans mot dire. Quand le père avait appris la nouvelle, sachant que Kevin éprouvait une véritable adoration pour Jack, il avait essayé de le reconforter, mais le garçon avait éclaté en sanglots, bredouillant sans cesse: "Ce n'est pas juste... pas juste... pas juste!"

Et moi, je marchais sur la plage et je me répétais: "Pourquoi?"

Dans la soirée, la température se rafraîchit et le brouillard tomba, comme il arrive souvent dans cette région, en automne. Je rentrai pour enfiler un manteau — le même, je crois, que j'avais mis le matin de l'Instituteur de Jack, pour braver la neige et me rendre à la messe. Il devait être environ quatre heures quand on m'avisa que le président Johnson nous appelait par radiotéléphone, depuis Air Force One, en route pour Washington.

Je pris l'appareil, et, d'une voix tremblante d'émotion, il me dit: "Mrs Kennedy, si seulement nous pouvions faire quelque chose..." Je ne me souvins pas de ce que je lui répondis, mais je le remerciai de sa sympathie. Puis j'entendis la voix de Lady Bird. Nous avions fait une partie de la campagne électorale ensemble, en 1960, et nous nous entendions bien. J'appréciais son intelligence, sa nature chaleureuse et compréhensive. Elle exprima ses condoléances en quelques mots, et elle ajouta: "Nous devons tous nous rendre compte que ce fut un véritable privilège pour le pays d'être gouverné par votre fils." Je la remerciai, mais nous fûmes incapables d'en dire plus.

Et je retournai au jardin et sur la plage.

D'habitude, je réagis au chagrin par un intense besoin d'activité, qui prend une forme nerveuse. Il faut que je bouge, que je parle, que je

déplace des objets, et, surtout, que je prie, afin de ne pas me laisser abattre par la tragédie. Car les vivants ont encore besoin de moi et je ne peux que pleurer les morts.

Le Dr Boles arriva. Je reçus plusieurs appels téléphoniques et de nombreuses manifestations de sympathie. Le docteur auscultait Joe, en prenant prétexte de son prochain voyage en Floride, après Thanksgiving. D'après lui, Joe pouvait supporter le choc de la nouvelle, mais il trouvait, comme moi, qu'il valait mieux attendre au lendemain matin.

Quand Ted et Eunice furent arrivés, ils monteront voir leur père d'un air aussi naturel que possible. Joey les avait déjà précédés. Si Joe fut surpris par ces arrivées en masse, il n'en manifesta rien. Après tout, le docteur venait souvent l'examiner. Son neveu Joey travaillait à Boston et il avait une villa à Hyannis Port. Ted et Eunice se déplaçaient fréquemment et venaient nous voir à l'improviste.

Pour le dîner, Joe eut un plateau dans sa chambre — ce qui n'avait rien d'exceptionnel — et moi un bouillon dans la mienne, tandis que les autres prenaient leur repas ensemble à la salle à manger. Après une brève soirée passée à bavarder autour de Joe, nous lui souhaitâmes bonne nuit.

Demeurés seuls, nous primes une décision: Ted se chargerait d'informer son père le lendemain matin.

Dès le lendemain matin, je me rendis à la messe comme d'habitude, à la belle petite église Saint-François-Xavier, de Hyannis Port, où nos quatre fils avaient été enfants de chœur. Ted et Eunice assistèrent à la messe avec moi. La veille au soir, j'avais demandé au curé de dire la messe pour Jack. C'était même une des premières choses que j'avais pensé à faire. Journalistes et photographes se trouvaient déjà là et quelques-uns essayèrent de me parler dans l'église, mais je me bornai à garder le silence.

Après la messe, le petit déjeuner nous rassembla tous à la maison et, comme d'habitude, Joe retourna se reposer dans sa chambre. C'est alors que Ted — en compagnie d'Eunice, Ann, le docteur, une infirmière, et peut-être deux ou trois autres personnes, mais pas moi, parce que je n'en avais pas la force — lui annonça la nouvelle avec le plus de ménagements possible et beaucoup de douceur.

Ils me racontèrent par la suite que Joe avait reçu le choc avec courage, et avait même tenté de les reconforter.

Le docteur lui avait administré un calmant et il se rendormit bientôt.

Le docteur avait pensé que Joe pourrait peut-être assister aux funérailles, le lundi, à Washington, mais il y renonça. Un des plus anciens amis de Joe, le père John Cavanaugh, ex-président de l'université Notre-Dame, vint passer quelques jours chez nous pour apporter à Joe aide et reconfort. Ensemble, ils regardèrent à la télévision le déroulement de la cérémonie.

Pour moi, le voyage ne présentait pas de difficulté et je pensais que ma place était à Washington. Je m'y rendis donc, mais je ne pris pas place dans le cortège, de la Maison-Blanche à la cathédrale, parce que je ne me sentais pas bien ce matin-là. Comme j'étais allée à une messe matinale, je ne communiai pas avec les autres à la cathédrale. Pour la cérémonie au cimetière d'Arlington, je me trouvais au milieu de ma famille.

Après, nous retournâmes tous à la Maison-Blanche, et j'aidai de mon mieux à recevoir les marques de sympathie des nombreux chefs d'Etat, des personnalités de tous pays et de beaucoup d'amis, qui venaient de tous les pays pour être avec nous en ces heures de deuil. Parmi les amis, se trouvaient le duc et la duchesse de Devonshire.

Le soir même, je retournai à Hyannis Port pour être auprès de Joe.

19

*Car j'ai des promesses à tenir bientôt
Et la route est longue avant le repos*

Robert Frost.

Je sais que, avant tout, Joe n'aurait pas aimé que sa mort nous laisse tristes et lugubres devant la vie. Au contraire, il aurait ébloui de rire, avec cet éclair de malice dans ses yeux d'Irlandais en disant: "Ça alors! vous ne pouvez donc pas apprendre à vous passer de moi?"

KATHLEEN (dans le livre de Jack, *As We Remember Joe*).

A SUIVRE

383, Racine est.
Chicoutimi, Qué.
 Pour tous renseignements concernant l'abonnement à TELE-SAG, veuillez communiquer au numéro suivant:

TEL: 545-1112

Disponibilité des services à Ville de Chicoutimi et Ville de Jonquière

Mission économique à Caracas

Québec tente de s'inscrire sur l'échiquier du pétrole



Bernard Landry

par Donald Charette

CARACAS (PC) — Le Québec a tenté, en dix jours, de s'inscrire sur l'échiquier du pétrole, en négociant directement avec le Venezuela, le 3e Grand de l'OPEP pour la production pétrolière.

Le ministre d'Etat au Développement économique du Québec, M. Bernard Landry, et les gens qui l'accompagnent se sont montrés satisfaits des résultats obtenus, au terme d'une mission économique dans le cadre de l'ouverture à Caracas de la première délégation du Québec en Amérique du Sud.

Le ministre ne revient pas, avec en poche, un contrat assurant que le Venezuela va augmenter ses exportations vers le Québec à court terme.

"D'ailleurs, il n'y a pas d'urgence à court terme", de spécifier le ministre en quittant Caracas dimanche.

"Sérieux déblocage"

M. Landry a parlé par contre

d'un "sérieux déblocage" au niveau des échanges économiques et a insisté sur le "contact étroit" établi avec les compagnies pétrolières nationalisées du Venezuela.

Ce que recherchaient surtout les représentants du Québec, c'était de s'identifier et d'identifier la SOQUIP—Société québécoise d'initiatives pétrolières—comme le responsable de l'approvisionnement pour le Québec.

De tout temps, le Venezuela a alimenté l'est du Canada, notamment le Québec, de 14 pour cent du total, par le biais des multinationales du pétrole. Le Québec désire que ce soit la SOQUIP qui achète le pétrole pour ces compagnies.

Selon M. Landry, cette façon de faire cadre bien avec la politique du Venezuela, qui veut écoulé 50 pour cent de sa production en transigeant avec des sociétés d'Etat.

"C'est sans doute le résultat le plus significatif de cette opération", a commenté le sous-ministre aux Affaires intergouver-

nementales, M. Richard Pouliot, en ajoutant: "Nous sommes en train de devenir un interlocuteur valable."

Au cours de cette mission de quatre jours, M. Landry et le président de la SOQUIP, M. Bernard Cloutier, ont rencontré les ministres de la planification et de l'énergie, ainsi que les dirigeants de Petroleos et Petroven, de même que ceux du Fonds d'investissements vénézuéliens, fonds qui gère les profits de l'or noir.

Vers le lourd

De ces discussions privées il ressort que, dans un premier temps, le Venezuela va fournir une faible quantité de naphte, 5 000 barils par jour, au consortium Petromont.

Il ressort également que le Québec doit délaissier le pétrole léger et se tourner vers le "brut lourd", avant que le léger de l'Alberta ne vienne à manquer, une échéance à deux à trois ans d'ici, selon M. Landry.

Les raffineries du Québec ne

sont pas équipées pour traiter le lourd et devront procéder à des investissements importants pour transformer leurs usines.

Selon le président de la SOQUIP, ce virage est inévitable. Le baril de lourd est moins cher, de sorte que l'investissement des compagnies pourra être rapidement récupéré.

Enfin, il y a sécurité d'approvisionnement, car ce type de pétrole existe en abondance sur le marché.

Les Vénézuéliens, bien au fait de la situation, ont souligné que le moment est bien choisi pour le Québec en raison d'un surplus mondial. Certains estiment que 20 000 barils pourraient s'ajouter quotidiennement aux exportations actuelles du Venezuela vers le Québec.

Comme le Venezuela n'a pas l'intention de hausser sa production dans l'immédiat, il faut que le Québec réussisse à remplacer l'un des clients de ce membre de l'OPEP.

Société Asbestos

Le débat risque fort de durer plusieurs jours

MONTREAL (PC) — C'est aujourd'hui que le juge en chef Jules Deschênes, de la Cour supérieure, devait entendre le débat sur le fond, sur une requête de la Société Asbestos Limitée voulant que deux lois du gouvernement du Québec la concernant soient déclarées inconstitutionnelles.

La loi 70, sanctionnée au printemps de 1978, créait la Société nationale de l'amiante et une deuxième législation, celle-là sanctionnée le 22 juin 1979, soit la loi 121, donnait à la SNA l'autorisation d'exproprier la mine de l'Asbestos, à Thetford Mines.

Dès la dernière loi sanctionnée, l'Asbestos s'adressait à la Cour supérieure pour contester la constitutionnalité des deux lois et demandait en outre à ce tribunal une injonction afin d'empêcher le gouvernement du Québec, par l'entremise de la SNA, de procéder à l'expropriation à Thetford Mines, tant que le tribunal ne se serait pas prononcé sur cette constitutionnalité.

Le juge Yvan Bisaillon, de la Cour supérieure, avait alors accordé une injonction provisoire valide pour 10 jours, en attendant que l'on procède à l'étude de l'injonction interlocutoire.

Celle-ci eut lieu l'été dernier, devant le juge Denis Lévesque, également de la Cour supérieure, qui, après plusieurs jours de débat, décidait finalement de rejeter la requête.

Devant cette décision, l'Asbestos était allié immédiatement en appel et l'étude du dossier avait eu lieu l'automne dernier, à Québec.

Finalement, à la fin de décembre dernier, la Cour d'appel se rendait à la demande de l'Asbestos et accordait une injonction interlocutoire, tant qu'un tribunal ne se prononcerait pas sur la constitutionnalité des deux lois du gouvernement du Québec.

Béatification prochaine de Kateri Tekakwitha

CITE DU VATICAN (AP) — La première Indienne nord-américaine candidate à la canonisation sera béatifiée par le pape Jean-Paul II à la basilique Saint-Pierre le 22 juin prochain, a annoncé samedi le Vatican.

Kateri Tekakwitha, morte en 1680 à l'âge de 24 ans, sera déclarée "bienheureuse", en même temps que quatre missionnaires

européens qui se rendirent en Amérique du Nord et du Sud.

Il s'agit de François de Montmorency-Laval, premier évêque de Québec, de la sœur Marie de l'Incarnation, de Giusepp de Anchietta, l'un des premiers missionnaires qui se rendirent au Brésil, et de Pietro de Batancour, un laïc qui consacra sa vie aux pauvres au Guatemala.

Sur la "carte" et pourtant...

"Mais quel club est-ce que le Québec?"

— Un Vénézuélien

par Donald Charette
CARACAS (PC) — Il y a quelques mois, le Québec n'existait pratiquement pas aux yeux des Vénézuéliens; mais c'était il y a quelques mois.

"Mais quel club est-ce que le Québec?", s'est fait demander le chef de la toute nouvelle Délégation du Québec à Caracas, M. Christian La Tortue, quand il est entré en fonctions en août dernier.

Son interlocuteur croyait que le Québec était un genre de club social.

"Le Québec, ça s'écrit avec un Q ou un K?", constitue une question posée très souvent.

En fin de semaine, un haut fonctionnaire vénézuélien soutenait, dur

comme fer, que Montréal était située en Ontario.

Au cours d'une interview, M. La Tortue démontre ainsi tout le travail qu'il faut accomplir. Mais, attention, dit-il, "le Québec n'est pas la plus belle femme du monde", et il faudra définir une stratégie pour percer dans cette partie du globe.

Durant quatre jours, la semaine dernière, le ministre du Développement économique du Québec, M. Bernard Landry, des présidents de sociétés d'Etat du Québec ainsi que des hommes d'affaires québécois ont effectué un blitz auprès du gouvernement vénézuélien.

L'opération a été un succès, et la réponse re-

que a emballé la dizaine d'employés — certains sont en poste depuis une semaine seulement — que compte la Délégation du Québec à Caracas.

La Province franco-canadienne

Les journaux vénézuéliens s'intéressent de plus en plus au Québec et lui ont même ont été consacré quelques textes de fond sur la situation politique.

Il est clair que pour la majorité des Vénézuéliens qui connaissent le

Québec, c'est toujours la Provincia franco-canadienne.

D'ailleurs, les salutations à la "Délégation canadienne" — sans faire référence au Québec — ont été nombreuses au cours du voyage.

Dans les milieux influents, on connaît par contre davantage le Québec. M. Landry affirme que la question de l'indépendance du Québec n'a jamais été soulevée par ses interlocuteurs au cours des entretiens.

Quant aux relations

entre l'ambassade du Canada à Caracas et la Délégation du Québec dans la même ville, elles sont excellentes, d'affirmer les uns et les autres.

Les gens qui oeuvrent ici prétendent par contre que l'ambassade canadienne tique devant ce voisin qui fait bruyamment son entrée dans le paysage vénézuélien.

Miser sur la sympathie

"Etant donné que nous sommes Latins, nous

comptons sur un réservoir de sympathie; il s'agit donc pour nous de bien jouer nos cartes pour nous faire connaître", de dire M. La Tortue, ajoutant que "tout est dans la manière".

Celui-ci est un Québécois d'origine haïtienne. Une réception donnée jeudi soir par le gouvernement du Québec a semblé donner raison à M. La Tortue car fait assez rare au Venezuela, elle a attiré plus de 200 personnes.

LES CINÉMAS FRANCE FILM

ROCKY II POUR TOUS

LA REVANCHE

EN VERSION FRANÇAISE

SYLVESTER STALLONE "ROCKY II" TALIA SHIRE

Plus 2^e film aux cinémas suivants:

royaume 1 bellevue

RYAN O'NEAL BARBRA STREISAND 14 ANS

TENDRE COMBAT

RICHARD BURTON

la Grande Menace

capitol centre

VIRGINIA 18 ANS

Quverte aux Passions

Candice Candy

cartier élysée

MIOU-MIOU MEILLEURE ACTRICE 1980 18 ANS

La Dérôbade

Une blonde dans les pattes

royaume 2

MAINTENANT OUVERT

CINE-PARC SAGUENAY

OUVERTURE à 7:00 heures PROJECTION à 7:30 heures

VOICI ENFIN LA 3^e ET DERNIÈRE PARTIE DE L'AVENTURE DU CÉLÈBRE "BUFFORD PUSSEY" L'HOMME QUI LIVRA UN COMBAT SANS MERCY!

LE RETOUR DU JUSTICIER SAUVAGE

du Vendredi au Jeudi du 11 au 17 Avril

L'HISTOIRE VRAIE DU HÉROS LÉGENDAIRE. BO SVENSON

Il y a des choses dans la vie que seul le coeur peut donner... sans conditions... sans limites...

C'EST ÇA L'AMOUR

POIGNEE DE SALOPARDS

saguenay

JUSQU'À JEUDI SOIR INCLUS

CORDELIA

LOUISE PORTAL

DERNIÈRE SEMAINE

LE TEMPS DES VACANCES

royaume 3

bar-restaurant

Gaby

Pour le simple plaisir de...

AUBERGE DES GOUVERNEURS

canada en bref

Mécontentement

OTTAWA (PC) — A moins que le gouvernement ne décide de mettre la Banque du Canada au pas et ne réduise les taux d'intérêt, les cultivateurs et les propriétaires domiciliaires n'auront d'autre choix que d'organiser des manifestations monstres à Ottawa pour manifester leur mécontentement.

C'est l'avertissement qu'a servi samedi le chef du nouveau parti démocratique, Ed Broadbent, au gouvernement fédéral.

M. Broadbent, qui participait à une interview radiophonique, a par ailleurs prédit que le discours du Trône, qui sera présenté lundi soir, aura une allure progressiste au chapitre économique, mais ne connaîtra pas de suite dans les faits.

Semaines de 4 jours?

OTTAWA (PC) — Dans l'intention de faciliter la procédure des débats aux Communes, le gouvernement propose de faire siéger les députés quatre jours par semaine, au lieu de cinq, et jamais la nuit.

Toutefois, selon le leader parlementaire du nouveau parti démocratique, Stanley Knowles, cette proposition qui vise à augmenter la présence des députés dans leur circonscription, ne peut profiter qu'aux parlementaires du Québec et de l'Ontario.

M. Knowles estime qu'une fin de semaine de trois jours n'améliorera en rien la situation des députés de l'Ouest et des Maritimes.

"Petit parti"

TATAMAGOUCHE, N.-E. (PC) — "The Small Party" (Le petit parti) s'unit au mouvement écologique national pour mieux répandre ses idées au Canada, a annoncé dimanche son porte-parole, M. Dean Whelan.

Ce groupement vient de tenir un congrès de deux jours à Tatamagouche et une vingtaine de délégués de tout l'est du Canada y ont assisté. D'autres groupements semblables de la Saskatchewan et de l'Ontario ont aussi tenu des congrès en fin de semaine.

Le petit parti a eu 11 candidats sous l'étiquette d'indépendants aux dernières élections fédérales.

M. Whelan a exprimé l'avis qu'il fallait stimuler la conscience écologique en politique.

Stress

TORONTO (PC) — Quand il a commencé à pratiquer la médecine en 1967, le Dr James Paupst n'avait aucune idée qu'il rencontrerait tant de cas de maladies causées par le stress.

Or, presque chaque jour il doit soigner des gens dont les maux proviennent en somme de la colère, de la crainte, d'un sentiment de culpabilité, d'un sentiment de dépendance.

Le stress affecte le cœur, déprime, cause des ulcères, de l'insomnie et incite à trop manger et à trop boire.

Les gens qui ne manifestent pas leur colère ont souvent des douleurs à l'estomac, signale-t-il.

Ouverture du 32ème parlement

Les libéraux reprennent le collier

OTTAWA (PC) — C'est aujourd'hui que commence la première session du 32e Parlement du Canada et les cérémonies feront oublier durant quelques heures les tâches qui attendent le législateur.

C'est à 11h00, heure normale de l'Est, que le gouverneur général, M. Edward Schreyer, lira le discours du Trône. Radio-Canada diffusera les cérémonies à compter de 10h30.

Ce sera le onzième discours du Trône préparé par le premier ministre, M. Trudeau. Il ne manquera pas d'évoquer ce qui s'est passé durant les quelques mois d'administration conservatrice. Les députés devront voter des

crédits pour l'année financière terminée le 31 mars, de même que des crédits provisoires pour la nouvelle année en attendant que les prévisions budgétaires soient présentées et étudiées.

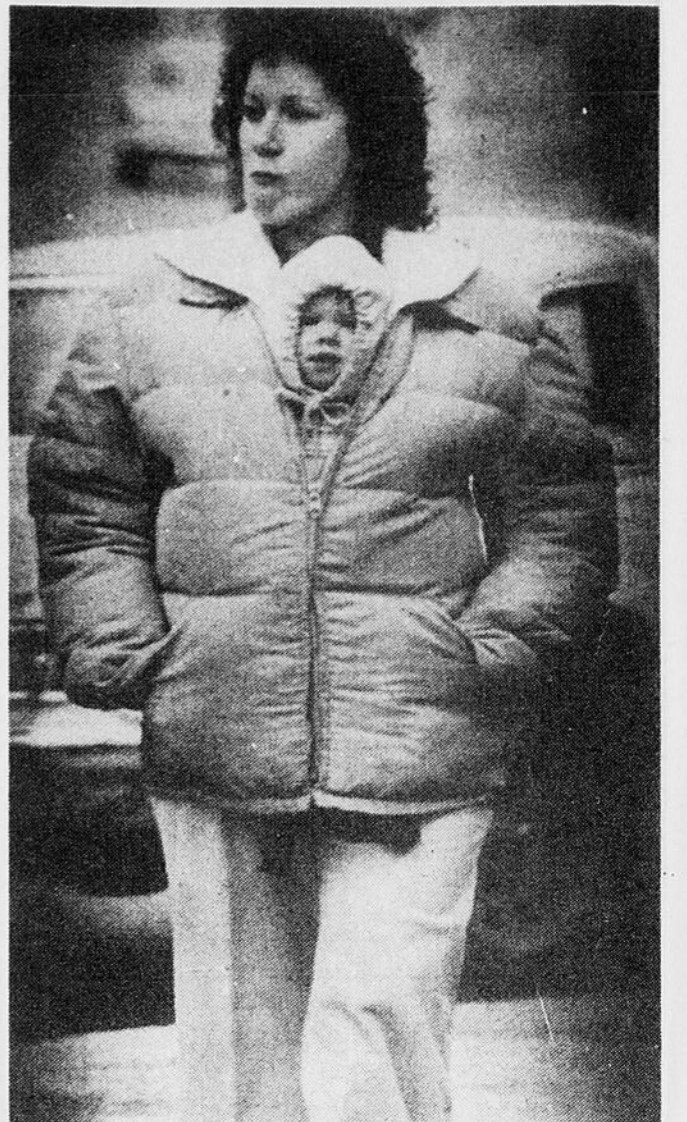
Mme Jeanne Sauvé sera élue présidente des Communes sur proposition de M. Trudeau, secondé par M. Clark. Elle sera la première femme à détenir ce poste. Elle recevra \$22,800 par année en plus de son indemnité parlementaire de \$44,100.

C'est le député de Rimouski, Mme Eva Côté, qui proposera l'adresse en réponse du discours du Trône; elle sera secondée par M. Douglas Frith, député de Sudbury.

Le débat sur l'adresse, qui durera huit jours, commencera mardi et il permettra aux participants de traiter de n'importe quel sujet. Si les taux d'intérêt, l'inflation, le chômage et le prix de l'essence seront à l'ordre du jour, nombre de députés, y compris ceux du Québec, parleront sûrement de l'unité nationale.

On s'attend à ce que M. Trudeau attaque le projet de souveraineté-association et il est question d'un débat sur le sujet avant le référendum attendu en mai ou en juin.

Les députés ont assez de pain sur la planche pour siéger durant tout l'été.



ORIGINALE — A l'instar des Inuits et de d'autres ethnies qui portent leurs bébés sur leur dos pour vaquer à leurs occupations quotidiennes, cette mère de race blanche préfère transporter son enfant sur sa poitrine pour aller magasiner dans le centre-ville de London, Ontario. Un des avantages de cette position, c'est qu'elle libère les mains.

(Photolaser PC)

Selon John Crosbie

Il y aura augmentation des taxes ou du déficit

OTTAWA (PC) — L'ancien ministre conservateur, M. John Crosbie, a déclaré dimanche que le nouveau gouvernement libéral devra augmenter les taxes ou s'accommoder d'une hausse de plus de \$4,5 milliards du déficit cette année.

Le déficit de cette année est de plus de \$12 milliards.

M. Crosbie a fait ses observations avant une assemblée des députés et sénateurs progressistes-conservateurs préalable à la session qui commence lundi.

Le chef de l'Opposition, M. Clark, a été applaudi quand il est entré et a circulé dans la salle, serrant des mains et causant avec plusieurs. Il revenait d'une tournée dans sa province de l'Alberta où il a tenu ses premières assemblées politiques depuis les élections du 18 février.

M. Crosbie, maintenant critique financier de l'Opposition, a déclaré que son budget, défait en Chambre, conte-

nait des mesures qui auraient accru les revenus d'environ \$3,5 milliards. Elles comprenaient la taxe d'accise de quatre cents le litre sur l'essence, une surtaxe temporaire imposée aux sociétés et une taxe supplémentaire sur les cigarettes et l'alcool.

La hausse des prix du pétrole a, depuis, augmenté de plus de \$1 milliard le coût des subsides à l'importation du pétrole dans l'est du Ca-

nada. M. Crosbie a ajouté que le ministre libéral des Finances, M. Allan MacEachen, devrait présenter un budget au milieu de mai, même si l'on n'a pas encore négocié un nouveau prix du pétrole avec les provinces productrices de l'Ouest.

"Le peuple canadien a le droit de savoir quelle sera la politique économique du gouvernement et sa politique financière pour les quatre

prochaines années".

M. Sinclair Stevens, ancien président du Conseil du Trésor, a déclaré que l'inaptitude des libéraux à se départir de leurs habitudes de dépense les obligera sans doute à augmenter l'impôt sur le revenu des citoyens et des sociétés. Il n'a pas manqué de signaler que les libéraux ont laissé monter les taux d'intérêt depuis qu'ils ont repris le pouvoir.

Broadcast News

Maximiser l'utilisation des satellites

TORONTO (PC) — Le président de l'agence de nouvelles "Broadcast News", John McColl, affirme que sa compagnie fera face à de difficiles problèmes à l'avenir si elle ne peut prendre avantage de la technologie des transmissions par satellites.

McColl, de Calgary, précise que les lignes terrestres, actuellement utilisées

par "B-N" ne pourront pas suffire aux besoins de la compagnie au cours des prochaines cinq années.

Le président de "Broad-

cast News" ajoute que sa société précisera ses politiques futures d'ici deux semaines, lors d'une audience devant le Conseil de

la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes.

Selon McColl, "B-N" devra faire affaires directe-

ment avec la société de la Couronne, Telesat, afin d'obtenir des droits de transmission sur un satellite canadien.

Employeurs! souvenez-vous...



en 1980, le Service de placement étudiant du Québec peut vous faire profiter de subventions très intéressantes.

Vous vous rappelez de votre premier emploi d'été... Vous étiez prêt, comme tout bon étudiant, à faire n'importe quoi pour payer vos études. Et dans ce temps-là, le Gouvernement du Québec n'offrait pas aux employeurs des subventions comme c'est le cas aujourd'hui. Cette année, il y a même une **nouvelle subvention**, accordée à tout employeur qui désire engager des étudiants spécialisés. A vous d'en profiter!

Subventions à l'emploi d'étudiants

Conditions de base: vous devez fournir à l'étudiant choisi un minimum de 180 heures de travail et ce, à un salaire d'au moins 4,5 l'heure.

Droit de rappel: vous pouvez reprendre à votre service le ou les étudiants que vous avez engagés l'an dernier par notre intermédiaire, à la condition qu'ils soient inscrits au Service de placement étudiant en 1980.

Un maximum de 100 000,5 au total peut être payé en subvention à un même employeur.

Subvention de 200,5 par emploi spécialisé

Si votre entreprise n'embauche que des étudiants spécialisés, vous recevrez jusqu'à 200,5 par emploi.

Subvention de 400,5 par emploi général et spécialisé

Si vous engagez plusieurs étudiants et que vous maintenez le ratio d'un étudiant spécialisé sur trois étudiants embauchés, vous recevrez 1,505 pour chaque heure de travail payé et ce, jusqu'à concurrence de 400,5 par emploi.

Subvention spéciale de 600,5

Si vous adhérez pour la première fois à notre programme en 1980, vous recevrez 1,50 \$ pour chaque heure de travail payé et ce, jusqu'à concurrence de 600,5 par emploi. Si vous avez déjà participé à notre programme en 1979, vous pourrez également profiter de cette subvention pour chaque emploi additionnel aux emplois que vous offrez en 1979.

Cette année simplifiez votre embauche, appelez-nous! Pour renseignements: (418) 643-6965* ou communiquez avec le centre de main-d'oeuvre du Québec le plus près de chez vous.

*Frais virés acceptés



Gouvernement du Québec
Ministère du Travail et de la Main-d'oeuvre
Direction générale de la Main-d'oeuvre

NOUS DÉMÉNAGEONS

Le Bureau des véhicules automobiles, à Chicoutimi, déménage.

Nous étions au 795 boul. Talbot.

Nous serons, à compter du lundi 14 avril, 13 heures, dans des locaux plus vastes et plus accessibles au 338 boul. des Saguenéens dans le centre commercial «Le petit mail».

Nous serons à votre disposition pour tout ce qui concerne:

- l'examen visuel pour le permis d'apprenti conducteur;
- les examens théoriques et pratiques, pour l'obtention de permis de conduire;
- l'immatriculation;
- les permis spéciaux.

Transports Québec